L'AMI DU CLERGE PAROISSIAL

SUPPLÉMENT

A

L'AMI DU CLERGÉ (ANNÉE 1954)

CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE

L'AMI DU CLERGÉ

PAROISSIAL

Supplément à l'AMI DU CLERGÉ (Année 1954)

(PRÉDICATION)

TOME CINQUANTE-QUATRIÈME

LANGRES

Imprimerie de l'AMI DU CLERGE, 4, rue Claude-Gillot

MCMLIV

TABLE DES MATIERES

DE LA

CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE DE *L'AMI DU CLERGÉ PAROISSIAL*

SUPPLEMENT A L'*AMI DU CLERGE*

(Année 1954)

TABLE SYNTHÉTIQUE

Sermons pour les fêtes de l'année

I. — *Fêtes de Notre-Seigneur*

AN (Nouvel) : Le temps et l'éternité, 414.
EPIPHANIE : Mystère nuptial, 418.
MOIS DE LA SAINTE ENFANCE : I. Le S. Nom de Jésus, 11.
— II. Le Christ, notre Lumière, 23.
SAINTE FAMILLE : La famille idéale, 5.
— Un modèle d'éducation, 420.
PASSION : Besoins et dangers de l'Eglise, 84.
RAMEAUX : Les abaissements du Christ, 97.
JEUDI SAINT : Messe quotidienne et Messe éternelle, 106.
VENDREDI SAINT : Voir *Chemin de la Croix.*
PAQUES : I. La résurrection du Christ et la nôtre, 105.
— II. La vie chrétienne, 213.
ASCENSION : I. La foi vivante dans le mystère de l'Ascension, 162. — II. L'espérance, 215.
PENTECÔTE : I. La Pentecôte des Apôtres et la nôtre, 169. — II. id., 222.
TRINITÉ : La Trinité protectrice, 185.
FÊTE-DIEU : I. L'Eucharistie, mémorial de la Passion, 193.
— II. L'Eucharistie, Pâque éternelle, 204.
— III. Le Pain vivant et qui donne la vie, 180.
SACRÉ-CŒUR : I. L'Amour miséricordieux, 201.
— II. Par la Mère au Cœur de son Fils, 206.
— III. Dieu auteur de la vie spirituelle, 217.
SAINTE-CROIX : I. Le sacrifice de la Croix, 212.
— II. Le support des souffrances, 199.
CHRIST-ROI : Notre Roi et son Royaume, 337.
TOUSSAINT : I. La Reine de tous les saints, 348.
— II. Fête de l'espérance et de la joie, 350.
AVENT : Les obstacles à l'avènement du Seigneur, 378 et *seq.*
NOEL : Veillée. Avec la Vierge Immaculée, 397.
— I. « Noël, Noël », 395.
— II. Jésus le Libérateur, 400.

II. — *Fêtes de Notre-Dame*

Notre-Dame de toute l'année.

N.-D. DE PONTMAIN : L'Apparition, son message, son actualité, 9.
PURIFICATION : I. L'Immaculée nous présente Jésus, 21.
— II. La Présentation de Jésus et la nôtre, 20.
N.-D. DE LOURDES : Le message de l'Immaculée, 28.
ANNONCIATION : Je vous salue, Marie, 85.
N.-D. DES SEPT DOULEURS : Mystère de la souffrance de Marie, 98.
LA VIERGE DU SOURIRE (13 mai) : Trois sourires de Marie, 145.
MOIS DE MARIE : La confidente de l'Immaculée. — Voir *Mois de Marie*, I à XV.
N.-D. AUXILIATRICE (24 mai) : Trois interventions mémorables, 164.
MARIE MÉDIATRICE : « Ave, Mater gratiæ », 182.
N.-D. DU CÉNACLE : Prière avec Marie, 188.
VISITATION : Manifestation des privilèges de Marie, 220.
N.-D. DU MONT-CARMEL : Importance du scapulaire, 235.
N.-D. DE L'EPINE : « Le buisson ardent », 236.
ASSOMPTION : I. Triomphe de Marie sur le péché, 268.
— II. Notre foi et notre espérance en l'Assomption, 257.
CŒUR IMMACULÉ : C'est un Cœur de Mère, un Cœur de Martyre, d'Apôtre, 258.
Les N.-D. de Septembre :
LA NATIVITÉ : I. La Toute-Pure, 298.
— II. Jour de joie, 286.
LE SAINT NOM DE MARIE : Belle et Puissante, 300.
N.-D. DES SEPT-DOULEURS : I. « Fiat... Oui », 289.
— II. Les larmes d'une Mère, 301.
N.-D. DE LA MERCI : Rachetée et Corédemptrice, 302.
N.-D. DU ROSAIRE : Ce qu'est le Rosaire, 308.
TOUSSAINT : La Reine de tous les saints, 348.
PRÉSENTATION : La donation de la Sainte Vierge, 364.
MÉDAILLE MIRACULEUSE : Son histoire, 382.
IMMACULÉE CONCEPTION : Deux solennités : l'Immaculée, Reine de l'univers, 380.
Plan pour une fête de Marie, 416.
Année mariale : Voir *Carême, Retraite mariale.*

III. — *Fêtes des Saints*

ABRAHAM. — Voir *Bibliques (Lectures).*
ANNE. — Mère et éducatrice de l'Immaculée, 238.
AUGUSTIN. — I. Sa conversion, 269.
— II. Voir *La Vie chrétienne d'après Saint Augustin* (XVI[e] centenaire).
BERNADETTE. — La Confidente de l'Immaculée. Voir *Mois de Marie*, I à XV.
ETIENNE. — L'actualité de son exemple, 413.
ISAAC. — Voir *Bibliques (Lectures).*
JACOB. — *ibid.*
JEAN. — La vie chrétienne d'après ses enseignements :
— I. La foi en Jésus, Lumière de l'humanité, 275.
— II. L'union à Jésus, Vie de l'humanité, 292.
— III. Le grand commandement de la charité, 294.
JEAN-BAPTISTE (Décollation de). — Les leçons d'un drame, 284.
JOSEPH (Patronage de S.). — Gardien de l'Immaculée, Protecteur de l'Eglise, 116.
PIERRE ET PAUL. — « Je suis Jésus que tu persécutes », 218.
THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS. — Son actualité, 306.
THOMAS D'AQUIN. — Conférence. La spiritualité de S. Thomas, 43.

TOUSSAINT. — I. La Reine de tous les saints, 348.
— II. Fête de l'espérance et de la joie, 350.
TRÉPASSÉS. — Le mystère de la mort, 351.
— II. Fidélité à nos morts, 354.

Avent

« *Les obstacles à l'avènement du Seigneur* »

I. La vallée à exhausser : l'indifférence, 378.
II. L'orgueil, 385.
III. La déloyauté, 387.
IV. La peur de l'effort, 393.
V. « Noël, Noël », 395.

Mois de la Sainte Enfance

I. Le Saint Nom de Jésus, 11.
II. Le Christ, notre Lumière, 23.

Carême de l'Année mariale

LE DOGME ET SES LEÇONS :

I. — *1er Dim. :* Le dogme de l'Immaculée Conception, 50.
II. — *2e Dim. :* Les raisons de notre foi, 52.
III. — *3e Dim. :* Les conséquences du privilège, 57.
IV. — *4e Dim. :* Sens du péché et sens de la grâce, 58.
V. — *Passion :* Obligation de la mortification, 67.
VI. — *Rameaux :* Nécessité de l'universel Sauveur, 68.

Préparation pascale

I. — La première Pâque, 75.
II. — La Pâque des Juifs, 90.
III. — La Pâque annuelle des chrétiens, 91.
IV. — La Pâque : veillée d'attente, 93.

Plans d'homélies sur les Collectes

IX. — Temps de *l'Epiphanie :* La lumière de Dieu, 5.
X. — *2e Dim. :* La Sainte Famille, 5.
XI. — *3e Dim. :* La Providence, pourvoyeuse de paix, 7.
XII. — *4e Dim. :* La protection divine à sa famille, l'Eglise, 17.
XIII. — *5e Dim. :* Le salut est dans le Seigneur, 19.
XIV. — *Purification :* La présentation de Jésus et la nôtre, 20.
XV. — *Septuagésime :* Justice et miséricorde, 33.
XVI. — *Sexagésime :* La protection de S. Paul, 35.
XVII. — *Quinquagésime :* La pénitence libératrice, 41.
XVIII. — *1er Dim. de Carême :* Nécessité et modalités de la Pénitence, 49.
XIX. — *2e Dim. :* Nécessité de la protection divine, 65.
XX. — *3e Dim. :* La protection divine : Joseph le patriarche, 81.
XXI. — *4e Dim. :* Interlude de joie, 82.
XXII. — *Passion :* Besoins et dangers de l'Eglise, 84.
XXIII. — *Rameaux :* Les abaissements du Christ, 97.
XXIV. — *Pâques :* La résurrection du Christ et la nôtre, 107.
XXV. — *1er Dim. ap. Pâques :* La persistance de l'esprit pascal, 113.
XXVI. — *2e Dim. :* Joies éternelles, 115.
XXVII. — *3e Dim. :* Vivre en chrétiens, 129.
XXVIII. — *4e Dim. :* Vers l'unité, 130.
XXIX. — *5e Dim. :* Quels biens demander à Dieu, 161.
XXX. — *Ascension :* La foi vivante dans le mystère de l'Ascension, 162.
XXXI. — *Pentecôte :* La Pentecôte des Apôtres et la nôtre, 169.
XXXII. — *Trinité :* La Trinité protectrice, 185.
XXXIII. — *Fête-Dieu :* L'Eucharistie, mémorial de la Passion, 193.
XXXIV. — *Sacré-Cœur :* L'Amour miséricordieux, 201.
XXXV. — *4e Dim. ap. la Pentecôte :* L'Eglise et la paix, 203.
XXXVI. — *5e Dim. :* L'amour de Dieu, secret du bonheur, 209.
XXXVII. — *6e Dim. :* Dieu, auteur de la vie spirituelle, 217.
XXXVIII. — *7e Dim. :* La Providence, 225.
XXXIX. — *8e Dim. :* La droiture d'âme, 233.
XL. — *9e Dim. :* La bonne prière, 249.
XLI. — *10e Dim. :* Espoirs..., 250.
XLII. — *Assomption :* Notre foi et notre espérance en l'Assomption, 257.
XLIII. — *11e Dim. :* La liberté divine, 265.
XLIV. — *12e Dim. :* Service parfait, 266.
XLV. — *13e Dim. :* Nécessité des vertus théologales, 281.
XLVI. — *14e Dim. :* Nous avons besoin de Dieu, 297.
XLVII. — *15e Dim. :* Que Dieu protège son Eglise, 305.
XLVIII. — *16e Dim. :* Nécessité de la grâce, 313.
XLIX. — *17e Dim. :* S'attacher à Dieu seul, 314.
L. — *18e Dim. :* Dieu dirige nos cœurs, 329.
LI. — *19e Dim. :* Les obstacles au service de Dieu, 330.
LII. — *20e Dim. :* Le pardon d'Israël ; le pardon de la France, 345.
LIII. — *21e Dim. :* Dieu, protecteur de la famille chrétienne, 346.
LIV. — *22e Dim. :* Une belle prière, 361.
LV. — *23e Dim. :* Les liens du péché, 362.
LVI. — *24e Dim. :* Point final... Bilan, 369.

Pastorale des Sacrements selon le « Directoire »

XXX. — Pénitence et Rédemption, 12.
XXXI. — Du bon usage de la confession fréquente, 25.
XXXII. — Confession fréquente et connaissance de soi, 27.
XXXIII. — Le sens du péché, 59.
XXXIV. — Confession fréquente et énergie morale, 73.
XXXV. — Confession fréquente et progrès spirituel, 100.
XXXVI. — Monition et direction spirituelle, 136.
XXXVII. — Orientations de la direction, 186.
XXXVIII. — La confession des enfants, 282.
XXXIX. — Péchés d'omission, 316.
XL. — La confession des époux, 318.
XLI. — L'onction des malades, 407.
XLII. — Les onctions dans les sacrements, 417.

Petits prônes sur les Commandements

Sixième et neuvième commandements de Dieu

I. — La chasteté, 320.
II. — La difficulté de la chasteté, 321.
III. — Péchés et occasions d'impureté, 322.
IV. — Comment préserver et garder la chasteté, 355.
V. — Obligation de la chasteté et états de vie, 406.
7e et 10e commandements : I. La propriété, 421 ; II. Son usage, 422 ; III. Le vol, 423.

Retraite de Communions solennelles

« LA VOCATION DE L'HOMME »

Introduction. 1re journée, 166.
1er jour (suite), 170.
2e jour : Face à la vie, 174.
3e jour : La vie chrétienne, 177.
Messe de Communion : « Voici le Pain vivant », 180.
Aux parents : Leur influence religieuse, 181.
Profession de foi : Alliance et fidélité, 181.
Consécration à la Ste Vierge : Gage de fidélité, 182.

Chemin de la Croix

« *Tu, Rex gloriæ, Christe* », 45.

La vie chrétienne

Enseignements de S. Jean : Jésus-Christ, 275 et 292.

Retraite mariale pour religieuses

Introduction : Nécessité d'une retraite annuelle : 39.
II. — Rôle de Marie envers les hommes, 54.
III. — Le culte dû à Marie, 55.

IV. — La « vraie dévotion » à Marie, 61.
V. — Le Rosaire, école d'oraison, 76.
VI. — Le Rosaire, école de perfection, 87.
VII. — L'Annonciation et le don de soi, 94.
VIII. — La Visitation et la charité pour le prochain, 102.
IX. — L'Agonie de N.-S. : le péché, 108.
X. — La Flagellation : la mortification des sens, 110.
XI. — Noël et la pauvreté, 137.
XII. — La Purification et l'obéissance, 139.
XIII. — Recouvrement de Jésus : tristesse et joie dans la vie religieuse, 194.
XIV. — Le couronnement d'épines : l'humilité, 196.
XV. — Le portement de Croix : le support des souffrances, 199.
XVI. — Le sacrifice de la Croix, 212.
XVII. — La Résurrection de Jésus : la vie chrétienne, 213.
XVIII. — L'Ascension : l'espérance, 215.
XIX. — La Pentecôte, 222.
XX. — La mort et l'Assomption de la Ste Vierge. 227.
XXI. — Le Couronnement de Marie. Conclusion, 228.

Pour le XVI[e] centenaire de S. Augustin

La Vie chrétienne d'après S. Augustin

I. — Fondements philosophiques, 240.
II. — Fondements dogmatiques, 252.
III. — Les « Confessions », 262 et 271.
IV. — S. Augustin et l'Immaculée Conception, 290.

Allocutions pour funérailles

II. — « Décédé le... », 14.
III. — Notre Pâque : le Christ, 142.
IV. — Pèlerins de Jérusalem, 261.

Mois de Marie

« La Confidente de l'Immaculée »

Introduction : Lettre du St-Père au card. Feltin, 118.
I. — Une famille dans la misère, 118.
II. — Une pauvre fillette, 120.
III. — Les Apparitions : leur nature, 122.
IV. » : leur interprétation, 124.
V. — Les trois dernières apparitions, 126.
VI. — L'influence des apparitions sur Bernadette, 132.
VII. — Les dernières années à Lourdes, 134.
VIII. — La vocation religieuse, 147.
IX. — Les joies de la vie religieuse, 148.
X. — Les souffrances de la vie religieuse, 150.
XI. — Les étapes de l'ascension d'une âme, 152.
XII. — Sa piété, 154.
XIII. — Ses principales vertus, 156.
XIV. — Ses charismes, 157.
XV. — De la mort à la gloire, 159.

Le prêtre et l'Action Catholique

I. — Introduction, 325.
II. — Action Catholique, qu'est-ce à dire ? 340.
III. — Les bases doctrinales de l'apostolat des laïcs, 365 et 371.
IV. — Les idées-maîtresses de l'A. C., 384, 389, 402.
V. — L'A. C. et les besoins de notre temps, 409.

Notes pastorales

La Paroisse, cellule de l'ordre social

I. — Lettre de S. Exc. Mgr Montini, 69.
II. — Allocution de S. Em. le card. Léger, 79.
III. — Exhortation du Saint-Père aux prédicateurs et curés de Rome : Paroisse, collaborateurs paroissiaux, 143.
IV. — Enseignement libre et Action catholique, 190.
V. — La misère de l'enseignement catéchistique, 295.
VI. — » (suite), Remèdes proposés, 326.
VII. — La spiritualité des laïcs, 356.

Causeries missionnaires

I. — La vie du missionnaire, 323.
II. — Science et technique missionnaire, 331.
III. — Urgence de l'apostolat missionnaire, 333.
IV. — Au secours des Missions, 335 et 339.

Lectures bibliques

I. Abraham. Introduction, 30.
1. L'appel et la promesse, 36.
2. L'alliance, 63, 224 et 229.
3. Le fils de la promesse, 230.
II. — Isaac, 245.
III. — Jacob : 1. Election de Jacob, 278.
2. Le songe de Jacob, 310.
3. L'ancêtre des 12 tribus, 343.

Sujets de circonstance

Première Messe. — Ce qu'est le prêtre, 210.
Aux jeunes filles. — (Discours de S. S. Pie XII). Dévotion à Marie et vie chrétienne, 287.
Pour le *11 Novembre.* — Fidélité à nos morts, 354.
Pour le *Mois de Novembre.* — Le devoir de la sainteté, 368.
A des étudiants. — Bien penser, 375.
Secours Catholique. — Année mariale, année de charité, 377.

Varia

Pour l'Année mariale. — Contre le matérialisme..., l'esprit de foi et sacrifice (Pie XII), 208.
Intentions pour l'Année mariale, 256.

En lisant

Quelques dangers de l' « esprit technique ». (Message de S. S. Pie XII), 16.
Les « âges d'or » sont derrière nous, 32.
Pourquoi l'Enseignement chrétien ? 40.
« Matri Ecclesiæ » : l'Eglise et nous *(Mgr Batiffol)*, 71.
Obéissance au St-Siège *(Louis Veuillot)*, 96.
Aimer son temps, 104.
Hymne à Notre-Dame, 216.
Qualités de l'apostolat des laïques *(Mgr Montini)*, 232.
Hymne à N.-D .de l'Assomption, 264.
L'Islam et la Sainte Vierge, 304.
Témoigner de sa foi *(S. S. Pie XII)*, 352.
Pensées diverses à méditer, 416.

TABLE ANALYTIQUE

ABRAHAM. — Voir *Bibliques* (*Lectures*), 30, 224.

ACTION CATHOLIQUE. — *Le Prêtre et l'Action Catholique. I. Introduction.* Une bonne théologie du laïcat dans une bonne théologie de l'Eglise rend apte à affronter toutes les tâches de l'apostolat. Il convient également de rester très près des réalités, des besoins du temps, des problèmes concrets. Principes et applications s'unissent dans une saine théologie pastorale, 323. — II. *Action catholique, qu'est-ce à dire ?* A) La Doctrine officielle. La notion d'A. C. ajoute à celle d'apostolat tout court. Cet apostolat des laïques est à promouvoir plus que tout autre. B) Les explications. Comment les laïques peuvent-ils participer à l'apostolat « hiérarchique » ? Apostolat-fonction et apostolat-service. Le P. Bourdeau donne une autre explication. Selon le P. von Balthasar, l'apostolat des laïques appelle comme complément un « apostolat en grand au sens paulinien », qui pourrait être celui des membres des Instituts séculiers, à la fois apôtres dans la voie des conseils et apôtres mandatés, 340-343. — III. *Les bases doctrinales de l'apostolat des laïques.* I. Le Mystère de l'Eglise. Le devoir d'apostolat de ses membres prend sa source dans le dogme, les obligations morales et le rayonnement spirituel. 1° Le chrétien est un autre Christ, surtout par le « caractère » qui appelle la grâce. Tout chrétien baptisé est participant du Sacerdoce du Christ. Il a donc le pouvoir et le devoir de participer à la vie cultuelle de l'Eglise en union avec Jésus. 2° De cette « situation » du baptisé et du confirmé découle le devoir de la charité fraternelle, avec le Christ et pour lui. 3° Le rayonnement spirituel du chrétien résulte de ce qu'il est et de ce qu'il fait. Par lui le Christ exerce une certaine médiation qui prépare ou continue celle qu'il exerce dans les sacrements de l'Eglise, 365-368. — III *bis*. *La notion de religion.* A) Du point de vue personnel. Elle est l'ensemble des rapports qui relient l'homme à Dieu. Comme le sang dans l'organisme, une religion vraie donne vitalité à toutes les activités. B) Du point de vue communautaire. Il faut des hommes religieux davantage consacrés au spirituel et d'autres demeurant dans la vie commune. — Le sens chrétien des réalités terrestres. A) Rappel doctrinal. Le monde n'est pas mauvais en soi ; il est « le Corps de la Cité de Dieu ». La distinction entre le Royaume de Dieu et Celui de César exige une coordination, une harmonie des plans spirituel et temporel. B) Conséquences. Nous pouvons et devons faire de l'éternel avec le temporel. 1° Attitude du chrétien. Il sera fidèle à Dieu, et fidèle au monde selon les vues de Dieu. Loin de se laisser entraîner par l'esprit du monde, il aura l'ambition d'entraîner le monde vers Dieu. 2° Civilisation et Progrès du Royaume. L'unique but de la civilisation et de la religion est de mener les hommes à Dieu. Soit par l'apostolat direct, soit par l'apostolat indirect, l'Eglise « doit former l'homme complet dans l'harmonie de sa vie naturelle et surnaturelle. Sous cet aspect, les laïcs se trouvent aux premières lignes de l'Eglise ; *par eux l'Eglise est le principe vital de la société humaine* » (S. S. Pie XII), 371-375. — IV. *Les idées-maîtresses de l'Action Catholique.* 1° Un christianisme vrai, sans cesse renouvelé. Car, si l'Eglise reste jeune, les chrétiens « vieillissent ». A) Le dogme est source de vie : il faut y puiser, le mettre à la portée de tous. B) La religion doit agir sur toute la vie (« humanisme chrétien »). C) Elle doit proposer à tous un idéal de perfection, éveiller l'inquiétude spirituelle et la volonté de monter sans cesse. 2° L'importance du témoignage chrétien. A) Sa valeur en général. 1. Nature. Au plan religieux, c'est tout acte qui fait connaître et garantit l'existence, la puissance, la bonté du Christ. 2. Nécessité. Le Christ est venu témoigner et enseigner ; il nous a prescrit de faire de même. 3. Conditions. Etre parmi les hommes et cependant être tout autre qu'eux. 4. Diverses formes. Individuel et communautaire. B) Le témoignage dans l'A. C. L'Action Catholique multiplie les vrais témoins, les forme, les soutient et leur donne une valeur particulière par le mandat, 384-389, 392. 3° L'influence du milieu. A) Nature et importance du milieu en général. Eléments qui le constituent. B) Application à la rechristianisation. L'A. C. spécialisée est une « action de milieu » visant à le transformer pour le rendre favorable. C) Double tentation. Celle d'exagérer son importance et celle de la diminuer. Il faut en même temps agir sur le milieu et évangéliser. 4° La nécessaire spécialisation. A) Justification : a) à partir du témoignage d'un vrai christianisme, à base d'Evangile et dans la soumission à la hiérarchie ; b) à partir de l'influence du milieu, car on n'atteindra les personnes qu'en agissant sur le milieu. B) Réponses aux objections : risques de division, excès de spécialisation, 392 ; 402-406. — V. *L'A. C. et les besoins de notre temps.* 1° L'immense phénomène du laïcisme : diagnostic et remède. 2° Tendance excessive à l'efficacité : « vitalisme » forcené. Comment le purifier. 3° La passion de la technique, à corriger par le sens de la valeur humaine, la perception symbolique des choses et l'éducation du goût liturgique. 4° La tendance communautaire, fort louable en soi, mais sujette à certaines déviations, 409-413. — Voir *Pastorales* (*Notes*), 190. — *En lisant*, 232. — *Missionnaires* (*Causeries*), 323.

AFRIQUE. — Voir *En lisant*, 232.

ALLIANCE. — Voir *Bibliques* (*Lectures*), 224, 229.

AMOUR. — Voir *Collectes* (*Plans d'homélies sur les*), 209, 217, 265. — *Vie chrétienne*, 275, 292. — *Augustin* (*Saint*), 252, 262. — *Charité*, 102, 104.

AN (Nouvel). — *Le temps et l'éternité.* Ce jour fournit une occasion collective d'approfondir le mystère du temps et d'en tirer d'importantes conclusions pratiques 1° personnelles, 2° sociales, 414-416.

ANNE (Sainte). — *Mère et éducatrice de l'Immaculée.* 1° La naissance de Marie ayant été obtenue par la prière, alors que sa mère était déjà âgée, la nature eut dans la conception immaculée de Marie la moindre part possible : Anne est la mère bénie qui fut jugée digne de porter l'Immaculée. 2° Marie étant une âme extraordinairement riche de tous les dons, il fallait une éducatrice capable de faire épanouir son esprit et son cœur. Mères, apprenez de Ste Anne à seconder les desseins de la Providence, 238-240.

ANNEE MARIALE. — Voir *Notre-Dame de toute l'année, Carême de l'A. M., Mois de Marie, Retraite mariale pour religieuses* (Tab. synth.). — *Varia*, 208, 256.

ANNONCIATION. — « *Je vous salue, Marie...* » Par l'*Ave*, nous confessons et louons l'Immaculée Conception. 1° Pleine de grâce. Cette salutation unique dans l'Ecriture vise une plénitude totale de grâces divines et cela depuis le premier instant de sa conception. 2° Bénie entre les femmes, à cause de Jésus. Selon les Pères, Marie est la nouvelle Eve qui, sortie toute pure des mains du Créateur, est auprès du nouvel Adam pour lutter contre le serpent infernal et triompher. 3° L'*Ave* est donc un acte de foi, une louange, une supplication, 85-87.

APOSTOLAT. — Voir *Pastorales* (*Notes*), 143, 356. — *Action Catholique*, 323, 340, 365, 384. — *En lisant*, 232.

APPARITIONS. — Voir *Mois de Marie*, 118. — *Lourdes* (*N.-D. de*), 28.

ASCENSION. — Voir *Collectes* (*Homélies sur*), 162.

ASSOMPTION. — *Triomphe de Marie sur le péché.* 1° L'Im. Conception, triomphe complet sur le péché. Tous les élus qui triomphent finalement du péché l'ont subi plus ou moins. En Marie il est une incompatibilité radicale, une inimitié irréconciliable entre elle et le péché. 2° L'Assomption, triomphe complet sur les suites du péché, qui sont la mort et la décomposition corporelle. Ainsi la sagesse et l'harmonie des desseins de Dieu ont lié étroitement les mystères de la Conception Immaculée et de l'Assomption, 268-269. — Voir *Retraite mariale*, 227. — *Collectes*, 257. — *En lisant*, 264.

AUGUSTIN (Saint). — *Sa conversion.* 1° Leçon d'humilité. Du jour où il se convertit, ce puissant génie comprit que tout vient de Dieu et que l'homme est néant en face de Dieu : *Noverim Te, noverim me !* 2° ...de pénitence. Longtemps tiraillé par les passions de la chair, Augustin, avec la grâce de Dieu, devint radicalement et définitivement chaste. Son expérience atteste que l'esclavage de la chair est vaincu par la grâce, chez ceux qui la demandent humblement et qui veulent énergiquement triompher. 3° Son amour de Dieu. L'âme passionnée d'Augustin s'est exprimée en d'incomparables

chants d'amour. Son influence a été et demeure prodigieuse, 269-271.

S. AUGUSTIN (XVIe CENTENAIRE DE). — *La vie chrétienne d'après S. Augustin.* I. *Fondements philosophiques.* Les grandes écoles de spiritualité, fondées sur le dogme et l'Ecriture, savent recourir aux lumières de la raison pour les adapter aux exigences des générations successives. 1° S. Augustin et la philosophie néo-platonicienne « L'admirable fusion d'un profond *intellectualisme* avec un *mysticisme* éclairé », voilà ce qui le caractérise et lui a valu, avec son ardente charité, tant de succès 2° Psychologie augustinienne. L'âme étant spirituelle et transcendante au corps ne peut recevoir que de Dieu la lumière et le bonheur. D'où la nécessité du recueillement et de l'ascèse. 3° Théodicée augustinienne. Dieu est pur Esprit. Il ne peut être connu que négativement ; cependant la connaissance mystique comporte une part d'intuition surnaturelle. L'objet suprême du savoir, c'est Dieu. 4° Dialectique augustinienne. La recherche de Dieu comporte : A) Purification des sens ou mortification plus intérieure qu'extérieure. B) Illumination au fond de l'âme où Dieu est présent par sa grâce et donne ses lumières. C) Union à Dieu. Nous tendons à Dieu par l'amour et lui-même nous saisit à fond par sa Vérité et sa Sainteté 5° Conclusion. La vie chrétienne est essentiellement intimité avec Dieu, contemplation. La vitalité du christianisme utilise et assimile parfaitement une saine philosophie ; elle s'adapte à tous les milieux intellectuels parce qu'elle répond aux plus nobles aspirations de l'âme humaine, 240-245. — II. *Fondements dogmatiques.* La spiritualité émane du dogme comme le fleuve de sa source. S. Augustin excelle à nous faire vivre du Dieu vivant. 1° Le Docteur de l'Incarnation. Jésus est le seul moyen d'aller à Dieu. 2° Le Docteur de la grâce. Contre Pélage. S. Augustin affirme que le péché originel laisse en l'homme un foyer de concupiscence toujours prêt à se rallumer. La tentation inévitable peut et doit être surmontée avec la grâce. L'homme agit librement, et donc mérite. Tout vient de Dieu : grâces actuelles et grâce habituelle. 3° Le Docteur de la charité. L'amour de Dieu jusqu'au mépris de soi est le fondement de la « Cité céleste ». La vertu, c'est l'amour qui agit, qui supporte, qui s'offre. *Dilige, et quod vis fac...*, 252-256. — III. *Les « Confessions ».* Livre d'une richesse psychologique, philosophique et religieuse exceptionnelle. 1° Caractéristiques : A) louange continuelle de Dieu. 2° Matière à réflexions profondes. 3° Révélation de lui-même : intelligence géniale, cœur exquis, âme passionnée et sainte. 4° Lumière intense et communicative. L'amour de Dieu y est flamme et l'amour du prochain douceur et miséricorde. 5° Le bonheur qu'il a éprouvé en Dieu, Augustin veut par une sympathie intense le faire éprouver de ses lecteurs, 262-264... (suite). 2° *Ascétique et mystique des Confessions.* 1° L'ascèse chez S. Augustin est suave et équilibrée, malgré ses eixgences. 2° Son oraison et ses éléments essentiels. 3° Rapports des « Confessions » avec les autres œuvres de S. Augustin. Celles-ci sont en germe dans les « Confessions ». 1° Œuvres apologétiques contre les hérésies : A) Rationalisme grec. B) Manichéisme. C) Pélagianisme. La misère humaine est guérie par la grâce de Dieu. D) Donatisme. S. A. se montre, dès les « Confessions », respectueux et fervent pour l'Eglise et ses enseignements. 2° Autres œuvres. A) Les œuvres philosophiques et le « De Doctrina christiana » sont en rapport avec le Livre IV. B) Le point de départ des XV livres sur la Trinité est insinué au Livre XIII. C) L'étude des premiers chapitres de la Genèse est amorcée dans les trois derniers livres des « Confessions »... Tout est à lire, 271-275. — IV. *S. Augustin et l'Immaculée Conception.* Sa pensée sur ce sujet nous est connue par ses écrits : 1° Contre Pélage où il affirme que la Ste V. Marie est complètement exempte du péché, « et cela pour l'honneur du Seigneur ». 2° Contre Julien d'Eclane. 3° Il a par ailleurs donné les raisons exactes de la Conception Immaculée et Pie IX a fait appel à son témoignage, 290-292.

AUVAL (Michel). — Voir *Pastorales (Notes)*, 190.

AUXILIATRICE (N.-D.) (24 mai). — *Trois interventions mémorables.* 1° Marie fut Auxiliatrice de S. Pie V à Lépante. La Croisade du Rosaire, suscitée par le Pape, obtint le succès de la flotte chrétienne et la délivrance d'un grand danger... 2° de Pie VII à Savone. Prisonnier de Napoléon et délivré, le Pape institua la fête de N.-D. Auxiliatrice le 24 mai, date de son retour à Rome. 3° ...de Pie IX à Rome. Depuis la chute du pouvoir temporel, la Papauté a acquis un grand prestige, un ascendant sur les esprits et les cœurs. C'est l'œuvre de Marie, 164-166.

AVE, MARIA. — Voir *Annonciation*, 85.

AVENT. — *Les obstacles à l'avènement du Seigneur.* — I. 1er Dim. de l'Avent. *La vallée à exhausser : l'indifférence.* Ses causes sont : 1° le bien-être. Les biens de ce monde sont caducs et vains. 2° les affaires. Une seule chose est nécessaire. 3° le plaisir. Or la vraie joie est dans le Seigneur. Cf. Lamennais, 378-380. — II. 2e Dim. : *La montagne à abaisser : l'orgueil.* 1° Ses manifestations. L'homme est à lui-même son Dieu, son principe et sa fin. 2° Ses remèdes, 385-387. — III. *Le chemin tortueux à redresser : la déloyauté.* 1° Inanité des prétextes invoqués. 2° Le vrai motif du refus : des hommes préfèrent les ténèbres à la Lumière parce que leurs œuvres sont mauvaises. 3° Il faut aller à la Vérité de toute son âme, 387-389. — IV. 4° Dim. *: Le chemin raboteux à aplanir : la peur de l'effort.* 1° Sa nature. Mélange de sensualité et de paresse qui craint le travail tant intellectuel que manuel et engendre tiédeur, stérilité et péchés. 2° Ses dangers. Cf. Paraboles du figuier stérile, des talents, des mines. 3° Les remèdes. Faire des efforts d'une façon persévérante et avec l'aide de Dieu. Ce sont les vaillants qui emportent le Ciel, 393-395. — V. *Noël ! Noël !* Le Verbe incarné nous conduit par les voies droites. Ce sont : 1° la voie de l'amour. 2° la voie de l'humilité : regardez la crèche. 3° la voie du renoncement. 4° la voie de la générosité. La bonté, la douceur du Sauveur apparaissent en ce petit Enfant qui nous a été donné, pour notre joie, pour notre paix, 395-396.

BATIFFOL (Mgr). — Voir *En lisant*, 71.

BERNADETTE (Sainte). — Voir *Mois de Marie* (Table synth.).

BIBLIQUES (Lectures). — I. *Abraham. Introduction.* 1° Abraham et l'histoire profane. Probablement à l'époque de Hammourabi, entre 1900 et 1700 avant notre ère, Abraham et les siens, pasteurs nomades, émigrent d'Ur à Harran, en Haute-Mésopotamie. 2° Abraham et l'Histoire Sainte. La vie d'Abraham s'insère dans l'histoire du salut de l'humanité. C'est l'ascension de l'âme qui intéresse la Bible, non point les grandeurs humaines, 30-32. — I. *L'appel et la promesse.* 1° L'appel divin. A l'appel de Dieu, Abraham répond par un acte de foi et d'obéissance. Début des interventions divines qui prépareront le Rédempteur. 2° Au pays de Canaan. A Sichem, à Béthel, à Hébron, il élève un autel, faisant hommage au Seigneur de cette terre. 3° Au pays de Pharaon. Dans de menus faits s'affirme une Providence attentive à garder ceux qu'elle a choisis. 4° Abraham se fixe en Canaan. 5° Abraham dans la campagne des 4 rois. 6° Abraham et Melchisédech. Abraham vainqueur fait hommage de tout ce qu'il possède à Dieu en la personne de son prêtre, 36-39. — II. *L'alliance.* Dieu annonce qu'Abraham aura un fils et, pour confirmer sa promesse, Dieu fait alliance avec lui. 1° Le sacrifice d'alliance. Dieu promet à Abraham que sa postérité sera innombrable. Naissance d'Ismaël qui semble accomplir la promesse. Non ! c'est le fils de la femme libre et non le fils de l'esclave qui sera l'héritier des promesses. La naissance d'Isaac marque un tournant dans la vie d'Abraham. Un rite extérieur, celui de la circoncision prend le sens d'une consécration à Dieu dès le plus jeune âge. 2° L'intercession d'Abraham. Première intervention d'un juste en faveur des pécheurs... 3° L'alliance et la circoncision. Nouveau récit de l'alliance accompagné de nouvelles promesses, 63-64, 224, 229-230. — III. *Le fils de la promesse.* 1° Isaac. Il est l'enfant du miracle, l'enfant du sourire (de Dieu). Deux récits montrent Dieu qui se révèle comme maître et comme ami. 2° Le sacrifice d'Isaac. C'est la grande épreuve, celle qui oblige à tout perdre pour tout gagner. C'est le triomphe de la foi d'Abraham. Les Pères ont comparé ce sacrifice à celui du Christ qu'il figurait. 3° La mort et l'ensevelissement de Sara. Ainsi les épreuves concourent à réaliser le plan de Dieu. La confiance d'Abraham n'a fait que grandir, fortifiée par l'épreuve. Père des croyants, il demeure leur modèle, 230-232.

II. *Isaac.* 1° Naissance. 2° Isaac et Ismaël. 3° Le sacrifice d'Isaac. 4° Le mariage d'Isaac. C'est Dieu qui conduit toute l'affaire. 5° Dangers courus. La protection de Dieu sur son peuple naissant se fait toujours plus visible et plus totale. 6° La bénédiction d'Isaac. Elle va

à Jacob, non seulement par suite d'une ruse humaine, mais par un dessein de Dieu. 7° Conclusion. Nous sommes, nous aussi, des fils d'Abraham, des enfants de la promesse. Sachons faire avec amour la volonté de Dieu, afin d'être portés un jour « dans le sein d'Abraham », 245-248.

III. — *Jacob*. I. *L'élection de Jacob*. 1° La naissance. C'est Jacob, Israël, qui est l'héritier choisi des promesses. 2° L'achat du droit d'aînesse et la bénédiction d'Isaac. Derrière l'étrangeté de l'histoire, c'est le mystère du choix divin qu'il faut considérer et la préparation du salut du monde. 3° Conclusion. De même qu'Israël fut préféré à Esaü, le véritable Israël, c.-à-d. le peuple du Christ, sera un jour préféré au peuple de Jacob. Dans chaque destinée individuelle, il est des grâces dont il faut remercier Dieu et qui postulent une plus grande fidélité, 278-280. — II. *Le songe de Jacob*. 1° L'échelle de Jacob. Dressée sur terre et touchant au ciel, elle est parcourue par des anges. « Le Seigneur habite en ce lieu », dit Jacob à son réveil. Les anges qui montent et descendent sur l'échelle mystérieuse rappellent l'action de la Providence qui s'exerce par ses anges. La pierre sacrée annonce les sanctuaires où Dieu habitera parmi les hommes. 2° La vision du Fils de l'homme. En S. Jean (I, 51), l'échelle est remplacée par le Fils de l'homme, Jésus. C'est Jésus qui sera le Médiateur et le Temple où Dieu résidera. Ainsi toute l'histoire du salut s'inscrit entre la vision de Jacob et la glorieuse ascension du Christ ressuscité, 310-312. — III. *L'ancêtre des douze tribus d'Israël*. 1° L'arrivée chez Laban. 2° Les mariages de Jacob. Ses enfants sont les ancêtres des 12 tribus : Juda sera l'ancêtre du Messie. 343.

BLANCHET (Mgr). — Voir *En lisant*, 104.

BONHEUR. — Voir *Augustin (S.)*, 240, 262. — *Collectes (Homélies sur les)*, 209.

BUISSON ARDENT. — Voir *Epine (N.-D. de l')*, 236.

CAREME DE L'ANNEE MARIALE. — *Le dogme et ses leçons*. I. 1er Dim. : *Le dogme de l'Immaculée Conception. Texte de la définition*. 1° Le moment de cette grâce. Pie IX déclare : « Dans le premier instant de sa conception », c.-à-d. qu'elle a commencé d'exister toute pure, pleine de grâce, qu'on ne peut imaginer un moment où elle aurait existé dans le péché. 2° Sa nature. Marie a été « préservée et exempte de toute tache du péché originel », de la domination de Satan ; en conséquence, elle a été pure, établie dans une plénitude de de grâce sanctifiante, exempte de la concupiscence. 3° Son caractère. C'est par une grâce et un privilège spécial du Dieu tout-puissant que Marie est devenue l'Unique parmi les créatures, l'Immaculée, la « *Purissima* », 50-52. — II. 2e Dim. : *Les raisons de notre foi*. 1° Vérité révélée de Dieu. A) La Bible. Le Protévangile (Gen., III, 15). La Salutation angélique déclare Marie « pleine de grâce », c.-à-d. « pleinement agréable à Dieu et aimée de lui », ce qui est l'effet de la grâce ...et « bénie entre les femmes ». B) La Tradition a interprété ces textes comme témoignages de la grandeur et du privilège de Marie. Pie IX et Pie XII. 2° ...et enseignée par l'Eglise dans sa liturgie, puis dans la définition dogmatique du 8 déc. 1854, préparée par le Concile de Trente. 52-53. — 3e Dim. : *Les conséquences du privilège*. Intégrité parfaite dans son corps et dans son âme. 1° Son corps était à l'abri de la mort, parce que la mort est la peine du péché, et à l'abri de la souffrance qui est, elle aussi, châtiment du péché. Si elle a subi la souffrance et la mort, c'est parce qu'elle les accepta volontairement. 2° Son âme. A) Son intelligence fut exempte des tares de l'ignorance, des hésitations, du doute... Elle eut la Sagesse infuse, pour se conduire et conduire les autres. B) Sa volonté fut préservée de la concupiscence. La sensibilité en elle était harmonieusement soumise à la volonté et la volonté à Dieu, 57-58. — IV. 4e Dim. : *Sens du péché et sens de la grâce*. 1° Sens du péché. Les hommes de notre temps comprendront mieux la perversité du péché, s'ils considèrent la malice du péché d'Adam et d'Eve qui retentit sur toute la race humaine, sa gravité qui a motivé l'Incarnation et la Mort rédemptrice du Fils de Dieu, le souci de préserver de la souillure du péché Celle qui devait être la Mère du Sauveur. 2° Sens de la grâce. La grâce qui nous fait fils de Dieu, participant à sa vie divine, c'est le Don par excellence. Or Marie en fut comblée, 58-59. — V. Dim. de la Passion : *Obligation de la mortification*. 1° Deux thèses contradictoires. A) La thèse naturaliste (J.-J. Rousseau) croit à la perfection originelle de l'homme : elle a inspiré les révolutionnaires. B) La doctrine catholique affirme l'existence de la triple concupiscence, conséquence de la faute originelle. Tous les hommes, à l'exception de Marie, sont soumis à ces mauvais instincts. 2° Leurs conséquences. A) Rien à réformer en nous, ni dans les enfants. Laisser la nature s'épanouir. Négation du bien et du mal. Amoralité totale. B) Le chrétien peut et doit refréner ses passions, prier, se mortifier, apprendre à se réformer, à se gouverner, 67-68. — VI. Rameaux : *Nécessité de l'universel Sauveur*. Le Christ est le Sauveur de tous, même de sa Mère. Or les hommes l'abandonnent. 1° Le fait de la déchristianisation. Chez les individus et les nations. 2° Les causes. Propagande masquée ou découverte, qui présente le laïcisme comme le système idéal, respectant la liberté individuelle et l'unité de la nation, ou comme un stade supérieur de l'évolution humaine. 3° Les conséquences. Ruine de l'autorité et de la morale, orientation matérialiste de la vie, lutte des classes, dévergondage. 4° Le salut est dans le retour au Christ, 67-69. — VII. Pâques : *La suprême couronne de l'Immaculée*. Double victoire. 1° Le triomphe de Jésus. Ayant accepté la mort en réparation du péché, Jésus s'est ressuscité lui-même, affirmant sa toute-puissance sur le péché et sur la mort. 2° Le triomphe de Marie. Marie, qui avait pris part aux souffrances de son Fils, n'a pas connu la corruption du tombeau. 3° Notre résurrection suivra un jour celle de Jésus et celle de Marie, si nous imitons leur obéissance et leur fidélité, 89-90.

CATECHISME. — Voir *Pastorales (Notes)*, 295. — *Action Catholique*, 326.

CATHERINE LABOURE (Ste). — Voir *Médaille Miraculeuse*, 382.

CENACLE (N.-D. du). — Prière avec Marie. — Préparons notre Pentecôte en imitant Marie. 1° Jours de prière. Les Apôtres ont prié pour recevoir l'Esprit. Prions sans cesse. 2° Prière humble. A une place effacée, Marie est en réalité le centre de cette Assemblée de l'Eglise ; parce que sa prière est la plus agréable à Dieu. 3° Prière communautaire. N.-S. a tant recommandé de prier en commun, 188-190.

CHARITE. — Voir *Amour*. — *Retraite mariale*, 102. — *En lisant*, 104. — *Enfance (Sainte)*, 12. — *Secours Cath.*, 377.

CHARLES (R. P.). — *Journée missionnaire des malades*, 184.

CHARLES LWANGA (Bx). — Voir *En lisant*, 232.

CHASTETE. — Voir *Commandements*, 320, 355, 406.

CHAUTARD (Dom). — Voir *Pastorales (Notes)*, 356.

CHRIST-ROI. — *Notre Roi et son Royaume*. 1° Jésus, Roi universel, absolu. Il est Dieu. Ses droits sont sans limites sur les corps, sur les cœurs, sur les esprits et les volontés. 2° Jésus, Roi des sociétés. Leur prospérité dépend de l'obéissance à sa loi, comme celle de l'individu et de la famille. 3° Travailler au Règne du Christ. A) En notre famille, en notre paroisse, au service de l'Eglise militante, du Pape et de notre évêque. B) C'est à l'avènement définitif et total du Royaume que nous travaillons, à l'édification du Corps parfait du Christ, 337-339. — Voir *Enfance (Sainte)*, 11. — *Chemin de Croix*, 45. — *Collectes, passim*. — *Retraite*, 215.

CIVILISATION. — Voir *Action Catholique*, 371.

CŒUR IMMACULE de Marie. 1° Toujours préservé du péché, toujours livré à l'Amour. 2° Cœur de Mère. Mère admirable, parce qu'elle est Mère de Dieu, Mère aimable, parce qu'elle est notre Mère miséricordieuse. 3° Cœur de martyre. Le glaive a transpercé son âme : elle a partagé les douleurs de son Fils. 3° Cœur d'Apôtre. Marie donne Dieu aux âmes, leur dispense le trésor infini des grâces, 258-261. — Voir *Médaille miraculeuse*, 382.

COLLECTES (Plans d'homélies sur les). — IX. Temps de l'Epiphanie. *La lumière de Dieu*. 1° Dieu guide vers lui les âmes de bonne volonté. La grâce est nécessaire pour atteindre Dieu. Elle est donnée à tous. 2° La manifestation de Dieu se fait ici-bas dans l'obscurité de la foi. 3° La vision face à face dans la gloire. Elle est en germe dans la foi qui est vision commencée, dans la grâce qui est une sorte de ciel commencé, 5. — X. 2e Dim. ap. l'Epiphanie : *La Sainte Famille*, famille idéale. 1° La soumission de Jésus. Jésus a voulu vivre dans la condition commune et la sanctifier par 30 ans d'obscurité et de soumission. 2° Cette soumission consacre la

famille. 3° Toute famille doit se modeler sur celle de Jésus. Fermeté, courage, dévouement, charité, douceur et par-dessus tout, Foi, Espérance, Charité, 5-7. — XI. 3e Dim. : *La Providence pourvoyeuse de paix.* 1° Providence infaillible et secourable. A) Car elle est souveraine, Sagesse parfaite et Volonté toute-puissante. B) Elle fait tout tourner au bien et à la rédemption des âmes. 2° L'appel à la paix. La paix que nous demandons est la paix des âmes, celle qui est le fruit de l'amour et de la fidélité à Dieu, 7-9. — XII. 4e Dim. : *La protection divine à sa famille, l'Eglise.* 1° Nous sommes la famille de Dieu. Fils de Dieu, nous sommes unis par la charité en une même famille, un même « corps », l'Eglise, par laquelle le Christ se continue et se communique à tous. Notre salut est donc personnel et communautaire. 2° La famille de Dieu a besoin d'être incessamment gardée : contre les ennemis de la Foi, contre les infidélités des chrétiens. 3° Aujourd'hui encore, elle appelle la protection divine. 4° Il faut continuer de prier et d'agir. L'ennemi sème l'ivraie : Dieu est notre rempart, 17-18. — XIII. 5e Dim. : *Le salut est dans le Seigneur.* 1° Nous sommes fragiles : corporellement, spirituellement, socialement. 2° Il nous faut un régulateur qui harmonise nos efforts et nous oriente vers Dieu. C'est « Dieu qui sauve » et avec lui nous travaillons et combattons, 18-20. — XIV. Purification de la Ste Vierge : *La Présentation de Jésus et la nôtre.* 1° Au Temple. Marie et Jésus joignent la dévotion à l'obéissance 2° Notre présentation à l'église nous a consacrés à la Trinité et faits temples de l'Esprit-Saint. Nous serons présentés au Temple éternel si nous gardons la pureté. 20-21. — XV. Septuagésime : *Justice et miséricorde.* 1° La justice nous châtie. A) Car le péché a violé par une désobéissance orgueilleuse la loi morale. B) Si l'homme viole les lois de l'ordre moral, il risque d'être victime de la réaction qui doit rétablir cet ordre, c.-à-d. de la punition divine. 2° La miséricorde divine. Le Dieu « jaloux » veut être aimé. Il ne cesse de poursuivre le pécheur des appels de sa tendresse. C'est l'homme qui se damne, parce qu'il aura refusé jusqu'au bout l'Amour qui ne demande qu'à pardonner, 33-35. — XV. Sexagésime : *La protection de S. Paul.* 1° L'appel de l'insuffisance à la toute-suffisance. A) Le but, la vision de Dieu, dépasse infiniment notre nature. B) Les difficultés excèdent nos moyens naturels. C) Notre impuissance reconnue met en jeu la toute-puissance et la bonté efficace de Dieu. 2° La réponse de Dieu. A) La Communion des Saints est la Mutuelle des âmes. B) L'un des plus grands parmi les saints, S. Paul, nous aide de ses exemples, de ses leçons, de son intercession, 35-36. — XVII. Quinquagésime. *La pénitence libératrice.* 1° La vertu de pénitence amorce le redressement de l'intelligence, du cœur, de la volonté, de la vie. Les appels des Prophètes. 2° Le sacrement de Pénitence. A) Le Christ vient pour ôter nos péchés. Il a prêché la pénitence et il nous a lavés en son Sang. Il charge l'Eglise de remettre les péchés en son nom. B) L'Eglise absout, délivre les hommes de leurs péchés, au Baptême, puis dans la Pénitence, 41-43. — XVIII. 1er Dim. de Carême. *Nécessité et modalités de la Pénitence.* 1° C'est la communauté chrétienne qui doit être purifiée par le Carême. Que la paroisse se mette à un régime d'austérité et répare ses négligences ! Que chacun fasse son carême, redresse ses défaillances, expie ses fautes ! 2° Modalités. Supprimer le superflu dans la nourriture, les distractions, etc... Prier davantage. Etudier chaque jour l'Ecriture Sainte. Etre plus énergique à ses devoirs d'état, à la pratique de la charité, à l'apostolat, 49-50. — XIX. 2e Dim. *Nécessité de la protection divine.* 1° Notre impuissance radicale, sur le plan temporel et sur le plan spirituel. 2° Dieu nous protège effectivement et paternellement et il nous garde des dangers et surtout du péché, 65-67. — XX. 3e Dim. *La protection divine : Joseph le patriarche.* 1° Joseph vendu par ses frères. 2° Grandeur et décadence. 3° Une carrière magnifique. 4° C'est la Providence qui a voulu figurer en son favori le Messie et préparer les destinées de son peuple choisi. 5° Foi en l'assistance divine, 81-82. — XXI. 4e Dim. *Interlude de joie.* 1° Introduction. Pourquoi ce « Lætare », ce « Dimanche de la Rose » ? 2° Notre juste affliction. Le péché entraîne la souffrance. Mais, dans les cas particuliers, l'épreuve n'est pas forcément châtiment ni la prospérité bénédiction. L'épreuve est souvent une grâce. 3° Notre consolation. A) Il est de fausses consolations, celles que Jésus a maudites et celles que nous cherchons dans la créature. B) La vraie consolation est celle que Dieu nous donne, celle de sa présence, de son amour, 82-83. — XXII. Dim. Passion. *Besoins et dangers de l'Eglise.* 1° Les besoins du clergé. Assurer un Denier du culte suffisant et l'entretien des séminaires. Subvenir à la grande pitié des églises, des œuvres, de la presse, des écoles. 2° Dangers de l'Eglise. Les dangers spirituels sont le schisme, l'hérésie, le laïcisme, l'athéisme, la lâcheté des chrétiens, la persécution 84-85. — XXIII. Rameaux. *Les abaissements du Christ.* 1° Jésus modèle d'humilité. 2° Modèle de patience : il aime ses souffrances... pour nous, 97-98. — XXIV. Pâques. *La Résurrection du Christ et la nôtre.* 1° La victoire du Christ nous ouvre l'accès du Ciel. A) La victoire du Christ. L'éclatante victoire de la Résurrection du Christ est la suite et la manifestation glorieuse de sa victoire sur la croix. B) Notre victoire. Morts au péché et ressuscités avec le Christ au Baptême, nous devons imiter le Sauveur en sa Passion, la compléter, afin d'avoir part un jour, corps et âme, à son triomphe. 2° Demandons la grâce d'aspirer au ciel et de le gagner. Dieu en tout et par-dessus tout, 105-06. — XXV. 1er Dim. ap. Pâques. *La persistance de l'esprit pascal.* 1° Gardons les dispositions d'un baptisé : c'est l'esprit de Pâques. 2° l'esprit pascal dans l'Eglise est entretenu par le Dimanche, jour du Seigneur, et par la Messe, mémorial de la Passion et de la Résurrection. 3° L'esprit pascal en nous. Baptisés, nous sommes des « nouveau-nés », des re-nés. A) C'est notre foi qui triomphe du monde et fait de notre conduite un témoignage. B) L'Esprit de Dieu anime notre vie intérieure qui se traduit par des actes de Foi, d'Espérance, de Charité, 113-114. — XXVI. 2e Dim. *Joies éternelles.* 1° Le prix de notre joie pascale. Ce sont les abaissements de Jésus. Ils se prolongent à travers l'Eglise. 2° Le prolongement de notre joie. Cette joie doit nous donner une idée et comme un avant-goût des joies éternelles du Royaume, 115-116. — XXVII. 3e Dim. *Vivre en chrétiens.* 1° C'est Dieu qui donne la lumière. A) Dieu, dans la création, puis dans l'Ecriture, montre le « bon chemin ». B) Dieu éclaire les âmes du dedans. 2° Prenons conscience de nos responsabilités de chrétiens. Non seulement il faut rejeter le péché et une conduite indigne du nom de chrétien, mais il faut pratiquer la vertu et surtout la charité, 129-130. — XXVIII. 4e Dim. *Vers l'unité.* 1° Les dernières volontés du Christ. L'unité par l'amour, voilà le signe divin de la mission de Jésus. 2° L'Eglise en assure la réalisation. Elle est le Corps qui nous rassemble, 130-132. — XXIX. 5e Dim. *Quels biens demander à Dieu.* 1° Les biens matériels nécessaires à la vie. Nous pouvons les désirer et nous devons les demander. 2° Les biens spirituels. Il faut leur donner la première place en nos désirs, en nos prières, 161-162. — XXX. Ascension. *La foi vivante dans le mystère de l'Ascension.* 1° Mystère de foi, en même temps qu'événement historique. Le corps glorieux du Christ est entré dans l'éternité, dans l'intimité de Dieu 2° L'Ascension achève le sacrifice de la Croix. Jésus poursuit au sein du Père l'œuvre de notre Rédemption. A) Il nous précède et prépare notre place. B) Prêtre éternel, il intercède pour nous. C) Il nous offre avec lui. 3° Vivre, dès maintenant, en habitants du ciel. Les miracles spirituels nous accompagnent, 162-164. — XXXI. Pentecôte. *La Pentecôte des Apôtres et la nôtre.* 1° L'illumination de l'Esprit. Lumière, force, chaleur, voilà ce que produit et signifie l'irruption des langues de feu. 2° Penser droit et jouir toujours de ses consolations. Confirmés, nous avons reçu la lumière et la force de l'Esprit. A) aptitude à assimiler les vérités de la foi. B) les dons d'intelligence et de sagesse nous font trouver et goûter Dieu dans ses œuvres, dans l'Eglise, dans l'Eucharistie et dans notre âme. C) les dons de crainte, de conseil, de science, de force, de piété nous acheminent vers la sainteté, vers la Joie divine, 169-170. — XXXII. Trinité. *La Trinité protectrice.* Chaque dimanche est une fête de la Très Sainte Trinité 1° L'objet de notre foi est la Trinité. Vérité incompréhensible. Que savons nous ? Nous avons au ciel un Père tout-puissant et infiniment bon. Nous croyons au Fils de Dieu incarné, en qui Dieu s'est manifesté au monde pour le racheter. Nous croyons au St-Esprit dont l'action transforme le monde. 2° Rôle bienfaisant de notre foi. Le Père nous a créés dans le Fils par l'Esprit. Le Père nous a adoptés au baptême dans le Fils par l'infusion de l'Esprit. Tous les sacrements sont donnés au nom des trois Personnes. L'Eucharistie est action de grâces aux trois Personnes. La

grâce est la Trinité vivant en nous et le Ciel est la Trinité contemplée, 185-186. — XXXIII. Fête-Dieu. *L'Eucharistie, mémorial de la Passion.* 1° Le mémorial le plus suggestif. Il embrasse tout le drame de la Rédemption. Il renouvelle la Cène. Il rend présent le Corps de l'Agneau immolé et le Sang versé au Calvaire. 2° ...le plus lumineux. Quelques paroles, du pain, du vin, et le miracle s'opère. Mystère de foi ! 3° Mémorial d'une fécondité inépuisable. C'est la Vie même, le Pain vivant donnant la vie aux hommes, 193-194. — XXXIV. — Sacré-Cœur. *L'Amour miséricordieux.* 1° Les trésors de l'Amour divin nous sont versés dans le Sacré-Cœur. Sa vie évangélique, toute de compassion et de bonté, sa mort, suprême témoignage d'amour, son action invisible depuis 20 siècles nous révèlent un Amour inlassable. 2° Les blessures de ce Cœur aimant. 3° Nécessité, moyens de réparer. A) A cause de nos fautes, à cause de tant de grâces reçues, à cause des demandes pressantes du S. Cœur. B) Consécration des personnes, des familles, des paroisses. Réparation. 201-202. — XXXV. 4e Dim. *L'Eglise et la paix.* 1° L'Eglise prie pour la paix. A la messe, au Gloria, après le Pater, à l'Agnus Dei. Il y a une messe votive pour la paix. 2° Elle travaille à la paix par ses enseignements. La paix véritable est d'ordre spirituel. 3° Elle travaille à la paix par ses initiatives. *Pax Christi*, par exemple, 203-204. — XXXVI. 5e Dim. *L'amour de Dieu, secret du bonheur.* 1° Aimer Dieu comme il le mérite. A) L'amour de Dieu est le tout de la vie. B) Il faut aimer Dieu avec tout nous-même, l'aimer en tout et en tous, dans le devoir et l'obéissance à ses volontés. 2° Mériter ainsi de posséder le bonheur même de Dieu, 209-210. — XXXVII. 6e Dim. *Dieu, auteur de la vie spirituelle.* Jésus aimant son Père est le modèle de notre vie spirituelle. 1° Cet amour naît en nous avec la vie divine par le Baptême. 2° Dieu l'augmente par les grâces actuelles, par la sainte communion et par l'oraison. 3° Dieu garde l'amour en notre âme par les soins vigilants de l'Eglise, par la confession et la direction, 217-218. — XXXVIII. 7e Dim. *La Providence.* 1° Acte de foi en la Providence. Création permanente, qui prévoit et pourvoit, assure l'ordre du monde, est infaillible en ses desseins universels et en nos cas particuliers. 2° Ce qu'il faut lui demander : écarter ce qui peut nous nuire, nous accorder le Royaume, la compagnie de Dieu, la grâce, la sainteté, 225-226. — XXXIX. 8e Dim. *La droiture d'âme.* 1° La demander, car nous dépendons de Dieu, en tant que créatures, que fils adoptifs de Dieu, pour les besoins de notre vie spirituelle. 2° en créatures libres, pour notre vie physique, et plus encore pour notre progrès spirituel. 3° L'homme droit sert Dieu seul, avec cette « intention droite » qui engage toutes ses actions, sans retour intéressé sur soi-même. Il conforme sa vie à la volonté de Dieu, au prix d'une lutte implacable contre « la nature »), 233-235. — XL. 9 Dim. *La bonne prière.* « Faites-nous demander ce que vous voulez ». 1° Qu'est-ce que prier ? La prière, au sens plein et chrétien du mot, est un colloque filial du fidèle avec son Père céleste, en union avec celui de Jésus avec son Père. Cette prière est infaillible. 2° Que faut-il demander ? Selon le *Pater*, pour Dieu, pour soi : pour le corps, pour l'âme. 3° Comment demander ? Comme Jésus, c.-à-d. sous la motion du St-Esprit. « Il demande selon Dieu pour nous » (Rom., VIII, 26). Donc, nous brancher sur l'Esprit : Bible, Liturgie, Messe, 249-250. — XLI. 10e Dim. *Espoirs...* Nous sommes créés pour mériter le Ciel. 1° Notre besoin de pardon. Le pardon est une nouvelle création qui nous fait revivre. La Miséricorde est un autre nom de la Toute-Puissance et de la Justice. 2° Les promesses divines. A ceux qui aiment Dieu, tout tourne à bien, même le péché. Le Royaume est nôtre dès ici-bas, dans l'Eglise et ses sacrements, 250-252. — XLII. L'Assomption. *Notre foi et notre espérance en l'Assomption.* 1° En Marie, tout se tient et tout tient à Jésus. Elle appartient à un ordre à part dont les lois se manifestent par ses privilèges, de l'Immaculée-Conception à l'Assomption. 2° Notre espérance s'accroît à contempler Marie au ciel. Nous devons la rejoindre, 257-258. — XLIII. 11e Dim. *La libéralité divine.* 1° Elle dépasse infiniment nos droits, nos mérites, nos désirs. Car le Royaume promis est d'ordre surnaturel, infiniment au-dessus de ce que peut la nature. Ce Royaume est déjà commencé en nous. 2° Que la bonté infinie de Dieu nous accorde ces grâces que nous n'osons pas demander. A son exemple, aimons nos frères généreusement, 265-266. — XLIV. 12e Dim. *Service parfait.* 1° Le serviteur digne de Dieu est celui qui se donne tout entier, corps et âme, à son amour. 2° L'illumination divine. C'est l'Esprit d'amour qui anime ce service parfait, révélé aux petits, aux âmes candides et simples. 3° Il met au cœur l'entrain et la joie. 4° Courons donc au combat, sûrs de la protection de Dieu. Servir Dieu, c'est régner, 266-268. — XLV. 13e Dim. *Nécessité des vertus théologales.* 1° Le temps actuel a un grand besoin de la foi catholique qui est le remède à l'humanisme athée et à l'orgueil, de l'espérance qui remédie à la frénésie de la richesse et du confort, de la charité qui seule peut éteindre les divisions, les haines et les guerres. 2° Dieu seul peut augmenter en nous la foi, l'espérance et la charité. La prière dispose nos âmes à de nouvelles effusions de grâces, 281-282. — XLVI. 14e Dim. *Nous avons besoin de Dieu.* 1° Sans Dieu, l'humanité succombe. Ne croyant plus à Dieu, l'homme moderne a démoli la base de la morale et le fondement de la société. 2° Les modalités de l'assistance divine. Que Dieu nous arrache aux dangers de la présomption et de la négligence et qu'il dirige notre nef, l'Eglise, et chacune de nos âmes vers le salut, le Ciel ! 297-298. — XLVII. 15e Dim. *Que Dieu protège son Eglise !* 1° Appel à la miséricorde continue de Dieu. Parce que l'Eglise est une Assemblée faite d'hommes pécheurs. 2° Purifiez-la, Seigneur. Vous la voulez sans tache, sainte et irréprochable. Votre amour a fait surgir tant de saints, d'apôtres, d'Ordres religieux. 3° Défendez-la contre Satan et ses suppôts. 4° Gouvernez-la. Car sans vous, elle ne peut subsister. 5° Accordez-lui l'unité et la paix, 305-306. — XLVIII. 16e Dim. *Nécessité de la grâce.* La grâce nous prévient et nous assiste. 1° Dans l'ordre physique, elle pourvoit à nos besoins. Sachons reconnaître l'amour de Dieu Créateur et Providence. 2° Dans l'ordre spirituel, Dieu nous prévient par tout ce qui a préparé et établi le Royaume des âmes. Il nous assiste, meut et soutient nos efforts. Sachons collaborer avec lui, 313-314. — XLIX. 17e Dim. *S'attacher à Dieu seul.* 1° Evitons les contagions diaboliques. Les idoles existent parmi nous. Ce sont Mammon, le veau d'or ; Vénus ; Bacchus ; la Science ; les dieux du stade... 2° Que notre cœur s'attache à Dieu, le seul Vrai Bien. Nous trouverons dans sa présence la force de ne pas pécher et l'équilibre dans un amour généreux pour lui, 314-316. — L. 18e Dim. *Dieu dirige nos cœurs.* 1° Dans la Bible, le cœur représente la personne même. Rien de nos pensées, de nos sentiments, de nos vouloirs n'échappe au regard de Dieu. 2° Dieu agit sur nos cœurs. A) Dans l'A. T., Dieu meut les cœurs des puissants et des petits. Sa grâce « dilate » les cœurs humains. B) Dans le N. T., c'est le cœur qui donne la valeur de nos actions, parce que l'intention inspire l'acte. Aussi le péché est-il déjà commis quand le cœur a consenti. Dieu voit le fond des cœurs, 329-330. — LI. 19e Dim. *Les obstacles au service de Dieu.* 1° Il est des situations matérielles (sans-logis, famine, etc...) qui paralysent notre effort. La misère des « personnes déplacées », des camps de concentraiton est un autre obstacle. 2° Comment les juger et les vaincre. A) Les fléaux du monde physique sont une rançon de l'ordre dont nous bénéficions. B) Le mal recule devant la charité fraternelle. C) Le seul mal qui nous écarte du ciel est le péché : la robe nuptiale est indispensable. D) La prière et la confiance en Dieu nous font surmonter et guérir tous les maux, 330-331. — LII. 20e Dim *Le pardon d'Israël ; le pardon de la France.* 1° A la fin des temps, la conversion du peuple juif doit compléter le nombre des élus. 2° Notre pardon à nous. Le peuple souverain pèche collectivement par ses votes, par la veulerie de ceux qui acceptent pratiquement l'éducation sans Dieu et le dévergondage des mœurs, la mauvaise répartition des richesses et la misère des pauvres. Cela changera si les chrétiens deviennent vraiment chrétiens, 345-346. — LIII. 21e Dim. *Dieu protecteur de la famille chrétienne.* 1° Les menaces qu'il s'agit d'exorciser. A) Celles qui pèsent sur chacun de nous : le danger de pécher. B) Celles qui pèsent sur la communauté : l'hérésie, la persécution, les embûches sataniques. 2° Dieu sait tirer le bien du mal, préparer la Résurrection dans les ténèbres de la Passion. Opposons le bouclier de la foi aux traits enflammés de Satan, 346-348. — LIV. 22e Dim. *Une belle prière* : « Exaucez une demande faite avec foi et piété ». 1° Rôle de la foi. Cette confiance suppose le sentiment de notre néant. 2° Rôle de la piété. Dieu est si bon — *pius* — parce qu'il a un cœur

de Père. A son amour doit répondre le nôtre. Mais cet esprit filial est un don de l'Esprit-Saint. Nous le demandons à Dieu, « auteur de la piété ». 3° La foi et la piété obtiennent tout du Père céleste, 361-362. — LV. 23e Dim. *Les liens du péché.* 1° Créatures comblées de bienfaits, adoptées par Dieu, vivant de sa vie, nous introduisons dans la création le pire désordre. Le Christ nous offre de mettre dans la balance le poids immense de ses mérites, pour payer notre dette .2° Notre fragilité émeut le cœur de notre Père. Il se laissera fléchir si nous-mêmes nous sommes miséricordieux. 3° La peine qui assure la revanche de l'ordre et nous immunise contre la récidive n'est pas vindicative, mais médicinale. Offrons nos peines et sacrifices quotidiens pour le paiement de nos dettes et la libération des âmes du Purgatoire, 362-364. — LVI. 24e Dim. *Point final. Inventaire de nos gains.* 1° Le dénouement du drame humain prophétisé par Jésus exige que nous le préparions par un progrès continu et par toutes sortes de bonnes œuvres. 2° Nous avons acquis une vraie connaissance de Dieu, Tout-Puissant et Tout-Aimant, et de nous-mêmes, en notre misère qui appelle la Miséricorde, en notre grandeur de fils de Dieu destinés à régner avec lui dans les Cieux. Prions Dieu avec l'Eglise de nous accorder sa grâce qui s'épanouira dans la gloire : c'est une même Réalité, 369-371.

COMMANDEMENTS (*Petits prônes sur les*). — *Sixième et neuvième commandements de Dieu.* — I. *La chasteté.* 1° Elle est la vertu qui réfrène les appétits déréglés. La loi du Christ ordonne de résister aux tendances mauvaises, afin que le corps soit soumis à la raison éclairée par la foi et à la volonté soutenue par la grâce. 2° Sa beauté. La pureté rend l'âme capable de contempler la Beauté divine et d'y participer. Elle est la vertu « angélique », 320-321. — II. *La difficulté de la chasteté.* 1° La concupiscence qui est en nous est la suite du péché originel. La loi du mal s'oppose à la loi de la raison. 2° Ne pas l'aggraver par notre négligence. 3° Lui opposer la volonté ferme d'éviter toutes les occasions intérieures et extérieures de tentation. La grâce aide à triompher, 321, 322. — III. *Péchés et occasions d'impureté.* 1° Les péchés d'actions. Les péchés intérieurs : complaisance dans la représentation du péché, regards de convoitise, désir du péché. 2° Les occasions de péché certaines et peut-être prochaines : les mauvaises compagnies, les bals, théâtres, cinémas, les lectures déshonnêtes ou dangereuses, les familiarités déplacées, la gourmandise, l'oisiveté, 322-323. — IV. *Comment préserver et garder la chasteté ?* 1° La chasteté n'est pas contraire aux lois de la Providence qui a voulu le mariage, chose sainte. Il y a une chasteté dans le mariage. 2° Une chasteté plus absolue est possible aux célibataires. En effet, la loi divine, naturelle et positive, l'ordonne expressément. Or Dieu ne commande pas l'impossible. 3° Les moyens d'être chaste sont l'humilité, la prière, les actes de mortification, la pensée de la présence de Dieu, le travail, les sacrements, la piété envers Marie, 355-356. — V. *Obligation de la chasteté et Etats de vie.* 1° Dans l'état du mariage la chasteté sauvegarde l'unité et l'indissolubilité du lien conjugal et assure la fécondité voulue par Dieu. 2° Dans le célibat, la chasteté absolue est obligatoire et possible avec la grâce. La jeunesse doit être particulièrement vigilante. 3° La chasteté imposée par l'Eglise aux prêtres de rite latin et aux religieuses (avec vœu) est la source d'une fécondité spirituelle aux dimensions universelles et d'un pur bonheur, 406-407.

7e ET 10e COMMANDEMENTS DE DIEU : I. *La propriété :* 1° Fondement naturel du droit de propriété. 2° Légitimité du triple point de vue : individuel, familial et social. 3° Son acquisition : titres originaires et travail. — II. *Usage de la propriété :* 1° Principe de l'usage chrétien. 2° double fonction sociale, dans l'ordre de la charité et de la justice. — III. *Le vol :* 1° sa définition. 2° ses différentes espèces, dont plusieurs très modernes, 3° sa gravité, difficile parfois à déterminer, postule une extrême délicatesse, 421-424.

COMMUNIONS SOLENNELLES. — RETRAITE. *La vocation de l'homme.* Aider l'enfant à prendre conscience du prix de la vie. Le faire prier personnellement et collaborer à la retraite au moyen de la réponse à un *questionnaire écrit.* L'instruction est suivie d'une prière collective, tirée des Psaumes.

I. *Introduction. La retraite.* 1° En quoi elle consiste. Faire le point, le bilan. 2° Son importance. C'est dans le silence et le recueillement qu'on trouve Dieu. Exemples. 3° Manière de faire la retraite. — II. 1er jour. Les leçons du passé. *1re instruction. Bienfaits reçus au foyer et au village.* 1° Rôle irremplaçable de la famille. 2° L'attachement au village, au quartier, au paysage. Psaume 34. *2e instr. Bienfaits reçus à l'école.* 1° Valeur de l'intelligence et de la science. 2° Camaraderie. Ps. 116, 133, 134, 119. *3e instr. Bienfaits reçus à l'église* 1° L'église paroissiale. Motifs de l'aimer : intérêt social, esthétique, sentimental, religieux. 2° L'Eglise Universelle. Unité de foi, de vie surnaturelle, de morale. Ps. 84 et 23, 166-168, 170-174. — III. 2e jour. Face à la vie. *1re instr. Les rêves de l'enfance.* 1° Place, dangers et avantages du rêve chez l'enfant. 2° Comment utiliser ses rêves et faire quelque chose de pratique. 3° Principes de jugement. 4° Réalisations. L'aventure la plus prodigieuse est notre propre vie. Ps. 119 et 71. *2e instr. Le courage dans la vie.* 1° Portrait du courageux. 2° Objet du courage. 3° Le modèle du courage : Jésus. 4° Moyens pour devenir courageux. Ps. 26 et 90. *3e instr. Les deux voies.* Explication de la comparaison des deux routes. 2° Application, 174-177. — IV. 3e jour. La vie chrétienne. *1re instr. La persévérance.* 1° Valeur d'un ami fidèle. C'est la volonté puissante et persévérante qui aboutit dans la vie. 2° Les liens d'amitié qui nous unissent à Jésus. Trahir Jésus est la plus noire des trahisons. 3° Exemples d'amis fidèles à Jésus. Ps. 119. *2e instr. Les moyens de persévérance.* 1° Faiblesse de l'homme. Il est porté au mal, influencé par la corruption du monde, tenté par le démon. 2° Puissance de la grâce divine. Dieu nous connaît, il nous aime et il est tout-puissant. Exemples. 3° Canaux de la grâce : les sacrements, la prière. 4° Nécessité de prendre quelques bonnes résolutions. Ps. 62, 15, 103, 177-180. — V. *Messe de Communion.* « *Voici le Pain vivant, qui donne la vie...* ». La fête est célébration eucharistique à laquelle est associée la profession de foi. 1° L'Eucharistie, la Messe. 2° Nécessité de l'Eucharistie. A) Pour garder cette vie divine, cette participation à l'amour, à l'adoration, à l'action de grâces de Jésus. B) Pour fortifier nos énergies. 3° Conditions de réception. La foi qui est adhésion de toute l'âme à la réalité divine. L'amour. Le respect, 180. — VI. *Aux parents. Leur influence.* 1° La pratique cultuelle. C'est toute la vie que la créature doit hommage à son Créateur. Prendre conscience de nos devoirs et agir en conséquence. 2° L'étude de la religioon. Elle doit être continuée et perfectionnée a mesure que les enfants grandissent. 3° La moralité des enfants dépend de l'aide des parents, 181. — VII. *Pour la Profession de foi. Alliance et fidélité.* 1° Les « frères de sang ». 2° C'est un serment de fidélité au Christ Jésus que la profession de foi. 3° L'éternité dépend de cette fidélité, 181-182. — VIII. *Consécration à la Sainte Vierge. Gage assuré de fidélité.* 1° La preuve par l'histoire. 2° Nos sentiments pour Marie sont ceux d'enfants pour une Mère souverainement aimable et admirable. 3° Marie est Mère très bonne et Reine puissante, 182.

CONFESSION. — Voir *Pastorale des Sacrements selon le Directoire*, 25, 27, 73, 100, 282, 318.

« CONFESSIONS ». — Voir *Augustin* (*S.*), 262.

CONSOLATIONS. — Voir *Collectes* (*Homélies sur*), 83.

COUDERC (Marie-Thérèse), Bienheureuse. — Voir *Cénacle* (*N.-D. du*), 188.

COURONNEMENT DE MARIE. — Voir *Retraite mariale*, 228.

DECHRISTIANISATION. — Voir *Carême*, 68. — *Varia*, (S. S. Pie XII), 208. — *Pastorales* (*Notes*), 357. — *Collectes, passim.*

DEFUNTS. — *2 Novembre. Le mystère de la mort.* 1° La mort est un mystère. Nous ne savons rien d'elle, sinon qu'elle menace de nous surprendre. 2° ...douloureux. Séparation d'avec notre corps, d'avec tout ce qui nous est cher. La mort est châtiment. 3° Elle peut et doit être un mystère joyeux. Puisque nous allons vers le Ciel. 4° Elle peut et doit être un mystère glorieux. Puisque l'Amour infini, le Royaume de Dieu et sa gloire doivent être notre partage, 351-352. — Voir *Onze-Novembre.* — *Funérailles.*

DIEU. — Voir *Collectes* (*Homélies sur*), 5, 7, 19, 53, 161, 185, 217, 225, 249, 265, 266, 314, 329, 330. — *Enfance* (*Sainte*), 23.

DILETTANTISME. — Voir *Etudiants*, 375.

DIRECTION. — Voir *Sacrements* (*Pastorale des*), 136, 186.

DIRECTOIRE. — *Ibid.* (*Table synth.*).
DOCTRINE CHRETIENNE (*Confrérie de la*). — Voir *Pastorales* (*Notes*), 326.

EDUCATION. — Voir *Pastorales*, 190. — *Etudiants*, 375.
EGLISE. — Voir *Collectes* (*Homélies sur*), 17, 84, 205, 305, 346. — *Joseph* (*S.*), 116. — *Action Catholique*, 365.
ENFANCE (Sainte) (*Mois de la*). — I. *Le Nom de Jésus.* 1° Le Christ. Ce nom signifie Oint, Messie. Il exprime le Fils de Dieu Médiateur, Prêtre rachetant et sanctifiant son Eglise. 2° Jésus. Ce nom qui fut donné à Notre-Seigneur par Dieu lui-même signifie Sauveur. Il évoque la Personne infiniment aimable et douce de Celui qui s'est fait notre Frère, notre Ami, l'Epoux bien-aimé des âmes, 11-12. — II. *Le Christ, notre Lumière.* 1° Dieu est Esprit, Lumière, Feu. A) Dans l'A. T. : le Feu mystérieux révèle la présence de Dieu. B) Selon l'Evangile, le Christ est la Lumière du monde. Ceux qui ont vu sa gloire témoignent de la Lumière. 2° Dieu est Lumière. Il fait luire sa clarté dans nos cœurs afin que nous rendions témoignage de la Lumière. Les témoins sont innombrables : de S. Paul à Pascal, de S. Augustin à Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, 23-24.
ENFANTS. — Prières de enfants pour la paix, 184. — Voir *Sacrements* (*Pastorale des*), 282. — *Pastorales* (*Notes*), 295, 326. — *Mois de Marie*, 118-184.
ENFANTS DE MARIE. — Voir *Jeunes filles*, 287
ENGAGEMENT. — Voir *Varia* (S. S. Pie XII), 208.
ENSEIGNEMENT CHRETIEN. — Voir *Pastorales* (*Notes*), 190, 295, 326. — *En lisant*, 40.
EPINE (N.-D. de l'). — *Le buisson ardent.* 1° L'origine du sanctuaire marnais. 2° Rappel du buisson ardent au III^e chap. de l'Exode. 3° Les Pères ont vu dans le buisson ardent une image de la pureté, de l'exception de tout péché, de l'abondance de toutes les grâces dont fut comblée l'âme de la B. V. Marie. 4° En l'Immaculée, il n'y a ni ignorance, ni inclination au mal, ni concupiscence. Prions-la de nous délivrer des épines de ce siècle, 236-238.
EPIPHANIE. — *Mystère nuptial.* L'Eglise nous rappelle en ce jour la sublimité de notre vocation, 418-420. — Voir *Collectes*, 5.
ESPERANCE. — Voir *Retraite mariale*, 213. — *Collectes*, 250, 281. — *Toussaint*, 350.
ESPRIT-SAINT. — Voir *Retraite mariale*, 222.
ETIENNE (S.). — L'actualité de son exemple, 413.
ETUDIANTS (A des). — *Bien penser.* Ce n'est pas l'intelligence ou ses jeux (dilettantisme) qu'il faut aimer, c'est la vérité. Or, pour la découvrir : 1° la force de l'esprit et la sûreté du jugement sont nécessaires et aussi bien la force d'une âme maîtresse de ses passions. 2° Il faut pour cela : A) Se sentir responsable de soi-même, de ses frères, du destin des hommes. B) S'alimenter spirituellement : une foi fondée sur le dogme devient vision divine du monde ; une charité vraie entraîne avec elle tout le Corps mystique, 375, 376.
EUCHARISTIE. — Voir *Collectes*, 193. — *Fête-Dieu*, 204.

FAMILLE. — Voir *Communions solennelles*, 168.
FAMILLE (SAINTE). — *Modèle d'éducation*, du triple point de vue de l'ambiance, de l'obéissance et de la liberté, 420-421. — Voir *Collectes*, 5.
FETE-DIEU. — *L'Eucharistie, Pâque éternelle. Notre dernière demeure.* 1° L'Eucharistie est en même temps une Pâque présente et une Pâque désirée. Nous vivons dans la foi, de l'aliment qui rassasie les Anges dans la Lumière, de la Chair transfigurée par l'Esprit. 2° La Pâque de Jésus est la nôtre. Chaque jour se célèbre la nouvelle Pâque. Passons donc tous les jours à Dieu. 3° Nous avons au ciel une demeure éternelle. Unis à Jésus par l'amour en des noces sans fin, nous habiterons en son Cœur, 204-206. — Voir *Collectes* (*Homélies sur*), 193.
FIDELITE. — Voir *Communions solennelles*, 181-182.
FOI. — Voir *Collectes* (*Homélies sur*), 163, 281. — *Varia* (S. S. Pie XII), 208. — *En lisant* (S. S. Pie XII), 352.
FOI (PROFESSION DE), 180.
FRANCE. — Voir *Collectes*, 345. — *En lisant*, 52.
FRIBOURG (Suisse). — Voir *Varia*, 208.
FUNERAILLES. — II. « *Décédé le...* ». 1° Le mot « décédé » signifie en-allé, trépassé. La mort n'est qu'un passage d'une vie à l'autre ; elle s'illumine de l'aurore du monde éternel. 2° Le mot : « défunt » signifie : celui qui a terminé sa tâche. Ce titre est donc un appel à la prière, car Dieu seul est juge et rien ne lui échappe, 14-15. — III. *Notre Pâque : le Christ.* Jésus est le guide de notre ascension, la Route, la Provision de route et le But. 1° Le Guide. La Croix des funérailles que nous suivons représente notre chef, le Christ, qu'il nous faut suivre à la souffrance et à la gloire. 2° La Route. Jésus entre au ciel pour lui et pour nous. Passons donc en Jésus-Christ de plus en plus par l'imitation de ses vertus. 3° La Provision de route. Le Viatique est le remède très nécessaire de nos infirmités, la force contre le démon. 4° Jésus au ciel sera notre joie et notre couronne, 142-143. — IV. *Pèlerins de Jérusalem.* 1° Cette vie terrestre n'est qu'un pèlerinage vers la cité céleste, notre patrie où tout est amour, joie sans fin. C'est pourquoi nous chantons « *In Paradisum* ». Si nous accomplissons les volontés de Dieu sur nous, réjouissons-nous à la pensée d'entrer dans la Maison du Seigneur. 2° La vie éternelle, c'est connaître et aimer Dieu et son Fils, Jésus-Christ. Notre corps lui-même ressuscitera. Orientons donc notre vie vers le ciel, vers Dieu, 261-262.

GLORIEUX (Mgr). — Voir *En lisant*, 40.
GRACE. — Voir *Carême*, 58. — *Collectes*, 313. — *Thomas d'Aquin* (*S.*), 43. — *Augustin* (*S.*), 252.

HISTOIRE. — Voir *En lisant*, 32.
HOMELIES. — Voir *Collectes* (Table Synth.).
HUMILITE. — Voir *Collectes*, 97. — *Sacrements* (*Pastorale des*), 13. — *Retraite mariale*, 196.

IDOLES. — Voir *Collectes*, 314.
IMMACULEE-CONCEPTION. — *Deux solennités : l'Immaculée, Reine de l'univers.* 1° Le 8 décembre 1854. Au moment de la proclamation du dogme, Dieu donna à la voix du Pape une vigueur extraordinaire et inonda son âme de délices surnaturelles. Toute l'Eglise en tressaillit de joie. 2° Le 1^er novembre 1954. Pour conclure l'Année mariale, S. S. Pie XII a institué la fête de Marie-Reine et ordonné que, le 31 mai, soit renouvelée la consécration du genre humain au Cœur Immaculé de Marie. C'est dès son Immaculée Conception que Marie a acquis sa Royauté. Qu'elle règne sur nos cœurs ! 380-381. — Voir *Carême*, I à VI. — *Mois de Marie* (Table Synth.). — *Retraite mariale pour religieuses* (Table Synth.). — *Annonciation*, 85. — *Assomption*, 268.
IMPURETE. — Voir *Commandements*, 322, 355.
INCARNATION. — Voir *Augustin* (*S.*), 252. — *Collectes*, 5.
ISAAC. — Voir *Bibliques* (*Lectures*), 230, 245.
ISRAEL. — Voir *Bibliques* (*Lectures*), 278, 343. —
ISLAM. — Voir *En lisant*, 304.
ISRAEL. — Voir *Bibliques* (*Lectures*), 228, 343. — *Collectes*, 345.

JACOB. — Voir *Bibliques* (*Lectures*), 278.
JEAN (SAINT). — Voir *Vie chrétienne*, 275, 292.
JEAN-BAPTISTE (*Décollation de S.*). — *Les leçons d'un drame.* Jean-Baptiste reproche à Hérode-Antipas son péché d'adultère. La femme coupable obtient la tête de Jean-Baptiste. Il est décapité. 1° Leçon concernant la passion. Il y a nécessité de surveiller les débuts de la passion et de la dominer par la séparation. 2° ...concernant l'éducation. Ce sont les parents qui doivent se frapper la poitrine : ils ont le résultat de l'éducation qu'ils ont donnée. 3° ...concernant les vraies valeurs. C'est le prisonnier, le martyr, qui est le triomphateur pour l'éternité ; et ses ennemis seront la proie de l'enfer, 284-286.
JESUS. — Voir *Enfance* (*Sainte*), 11, 22. — *Collectes*, passim. — *Fête-Dieu*, 204. — *Sacré-Cœur*, 206. — *Retraite mariale* (Table Synth). — *Chemin de Croix*, 45. — *Vie chrétienne*, 275, 292. — *Funérailles*, 142. — *Avent*, 378. — *Noël*, 397, 400.
JEUDI-SAINT. — *Messe éternelle et Messe quotidienne.* Le Sacrifice unique de Jésus sur la croix nous « procure une Rédemption éternelle ». L'offrande éternelle présentée par Jésus à son Père pour l'humanité, c'est cela la Messe éternelle. 2° La Messe quotidienne ou dominicale donne de l'immolation et de l'offrande de Jésus une re-présentation symbolique et réelle qui permet aux fidèles de communier au Sacrifice de la chair et du sang rédempteurs, 106-108.
JEUNES FILLES. — *Dévotion à la Sainte Vierge et vie chrétienne.* (*Discours de S. S. Pie XII aux Enfants de Marie*). L'Année Mariale doit stimuler l'ardeur de votre piété et l'élan de vos activités apostoliques. 1° Admirez celle que Dieu a faite si pure et si grande. Ayez confiance en elle. 2° Il faut agir, savoir se compromettre, vaincre le respect humain, réagir contre l'emprise d'un monde païen, méditer sur sa noblesse de chrétienne, se préparer à la haute mission de mère de famille, 287-288.

JOIE. — Voir *Collectes* 115, 209. — *Fête-Dieu*, 204. — *Toussaint*, 350. — *Retraite mariale* (Table Synth.). — *Augustin (S.)*, 262, 271.
JOSEPH LE PATRIARCHE. — Voir *Collectes*, 81.
JOSEPH (SAINT). — *Patronage*. — *Protecteur de l'Immaculée, Patron de l'Eglise*. Le titre d'Epoux de Marie est le principe des gloires de S. Joseph. 1° Ce mariage était nécessaire pour abriter le mystère de l'Incarnation et la naissance virginale du Fils de Dieu. 2° La Sainte Famille contenait les prémices de l'Eglise naissante. Aussi la protection de S. Joseph s'exerce-t-elle sur toute l'immense famille de Dieu. La pureté de sa vie, son rôle de gardien de la virginité de Marie font de lui le Saint providentiel en notre époque de décadence morale, 116-118.
JUSTICE. — Voir *Collectes*, 33.

LAICISATION. — Voir *Déchristianisation*.
LAICS (Spiritualité des). — Voir *Pastorales* (*Notes*), 357.
LECTURES. — Voir *Bibliques* (*Lectures*).
LEGER (Cardinal). — Voir *Pastorales* (*Notes*), 79.
LEPANTE. — Voir *Auxiliatrice* (*N. D.*), 165.
LOURDES (N.-D. DE). — Les Encycliques papales mettent Lourdes en connexion avec la définition du 8 décembre 1854. Lourdes est une confirmation du dogme : 1° par les apparitions, par celle du 25 mars surtout, où la Vierge révéla son nom. 2° par les miracles, guérisons scientifiquement inexplicables, qui ont amené un bon nombre d'incroyants à la foi, 28-30. — Voir *Mois de Marie* : « La Confidente de l'Immaculée ».
LUMIERE. — Voir *Enfance* (*Sainte*), 23.
LWANGA (Bienh. Charles). — Voir *En lisant*, 232.

MALADES. — Voir *Mois de Marie*. — *Lourdes*, 28. — *Pastorales* (*Notes*), 143, 407. — Voir *Sacrements* (*Pastorale des*), 353.
MARIAGE. — Voir *Sacrements* (*Pastorale des*), 318, 406.
MARIALE (ANNEE). — Voir *Carême*. (Table Synth.) — *Notre-Dame de toute l'année* (ibid.). — *Retraite mariale*. — *Mois de Marie*.
MARIE. — Voir *Mariale* (*Année*). — *En lisant*, 216. — *Aux jeunes filles*, 287. — *Toussaint*, 350.
MARIE-MEDIATRICE. — « *Ave, Mater gratiæ* ». 1° Dans l'acquisition des grâces. Le protévangile désigne principalement dans la femme et sa descendance, Marie et Jésus. Pie IX a tiré argument de cette inimitié originelle envers Satan en faveur de la révélation de l'Immaculée-Conception. 2° Dans la dispensation des grâces. Marie est l'aqueduc qui reçoit de la source une plénitude de grâces à distribuer, 182-184.
MARIE (MOIS DE). — *La Confidente de l'Immaculée. Introduction. La prière des enfants à Notre-Dame* (Lettre de S. S. Pie XII). — I. *Une famille dans la misère*. La famille Soubirous était tombée dans la misère, mais elle était une des plus nobles par la dignité, l'honnêteté, la bonne entente et la religion. Les pauvres sont les préférés de Dieu, 118-120. — II. *Une pauvre fillette*. Pauvreté n'est pas vice. Bernadette avait bonne santé, bonne mine, bon caractère. Elle était docile, obéissante, charitable, humble. Elle n'allait pas à l'école et ne savait que les prières essentielles, le chapelet. Un séjour de 6 mois à Bartrès fut pour elle comme une retraite purifiante et élevante. — III. *Les Apparitions : leur nature*. Les réactions de Bernadette sont assez variables au cours des 18 Apparitions. Les extases des saints ne ressemblent pas à celles, prétendues, des fausses religions. Bernadette, toujours simple et humble, subissait une présence indépendante de ses désirs. Sa joie était toute céleste et comblait son âme, 122-124. — IV. *... Leur interprétation*. 1° La foi surnaturelle étant une soumission cordiale, aimante, de l'intelligence à la Vérité, sous l'influence de la grâce, la mauvaise foi est l'obstacle le plus rebelle aux manifestations du surnaturel. On en vit de multiples preuves à Lourdes et ailleurs (Zola). 2° Les oppositions et incompréhensions contribuèrent à mettre en relief l'authenticité des Apparitions. 3° Bernadette manifesta une volonté persévérante et inflexible. Sa simplicité et son humilité, jointes à une transformation purement intérieure, sont les marques authentiques du surnaturel, 124-126. — V. *Les trois dernières Apparitions*. 1° Celle du 25 mars où l'Immaculée révéla son nom est celle dont Bernadette avait gardé le plus radieux souvenir. 2° Celle du 7 avril fut marquée par le miracle du cierge. 3° Bernadette fit sa Première Communion le 3 juin. C'était encore le Paradis anticipé, mais sans extase. Le 16 juillet, la Vierge se montra pour la dernière fois. « Jamais je ne l'avais vue aussi belle », 126-128. — VI. *L'influence des Apparitions sur Bernadette*. 1° A contempler la beauté de l'Immaculée, Bernadette apprit la vraie méditation qui est exercice d'amour et qui se répercute dans les actions. 2° Son humilité et son esprit de pauvreté ne furent nullement affectés par les événements. 3° Sa ferveur devint une flamme. 4° Elle était très intelligente, malgré son ignorance ; courageuse et zélée pour la conversion des pécheurs, 132-134. — VII. *Les dernières années à Lourdes*. 1° Les 8 années que la voyante passa à Lourdes après les Apparitions la virent toujours aussi naturelle. 2° Sachant qu'elle n'avait été qu'un instrument aux mains de Dieu, elle n'avait d'autre souci que de passer inaperçue, 134-136. — VIII. *La vocation religieuse*. Bernadette, à 22 ans, se sentit assez forte pour entrer chez les Sœurs de la Charité de Nevers. Elle quittait la grotte pour entrer au noviciat, 147-148. — IX. *Les joies de la vie religieuse*. 1° Le bonheur d'aimer Dieu. 2° Le salut des âmes, la charité, le dévouement. 3° Bernadette a trouvé la joie profonde dans la souffrance et le détachement, 148-150. — X. *Les souffrances de la vie religieuse*. La souffrance est la monnaie avec laquelle s'achètent les âmes. Sœur Marie-Bernard dut porter sa croix, celle d'une santé déficiente, celle d'une Maîtresse qui n'appréciait la piété de ses filles que d'après leurs confidences. Elle fut habituellement méprisée et humiliée, 150-151. — XI. *Les étapes de l'ascension d'une âme*. Sœur Marie-Bernard avait des défauts. Mais, résolue à devenir une grande sainte, elle mit toute son énergie à lutter, à s'humilier, à accepter avec joie et entrain les souffrances du corps et de l'âme, 152-154. — XII. *Sa piété*. — 1° Sœur Marie-Bernard attendait tout de Dieu ; elle était presque toujours en oraison. 2° L'Eucharistie était la vie, la respiration de son âme. 3° Son amour pour la Sainte Vierge ne fit que grandir. Le Rosaire était sa prière préférée, 154-155. — XIII. *Ses principales vertus*. 1°. Le culte de la vérité. 2° L'humilité, l'amour de la vie cachée, l'amour des humiliations. 3° L'esprit de pauvreté : elle n'aimait que Dieu et le reste pour Dieu. 4° La pureté angélique. 5° L'obéissance. 6° La pratique de l'amour de Dieu dans les actions les plus ordinaires, 156-157. — XIV. *Ses charismes*. 1° Même avant sa vie religieuse, elle a été la cause de guérisons miraculeuses. 2° Elle fit des prophéties qui se réalisèrent à la lettre. 3° Preuve que ceux qui aiment Dieu parfaitement obtiennent tout de lui. 4° Elle faisait passer ses prières par Marie, 157-159. — XV. *De la mort à la gloire*. 1° Devenue phtisique, Sœur Marie-Bernard passa 18 mois dans sa « chapelle blanche ». Son emploi, dit-elle, est d'être malade. 2° Elle avait la nostalgie du ciel. Après avoir repoussé l'assaut du démon, elle mourut le 16 avril 1879. 3° Béatifiée en 1925, canonisée en 1933, 159-160.
MARIE (S. NOM DE). (12 septembre). — *Belle et Puissante*. 1° Marie, la Magnifique, la Toute-Belle, parce qu'elle est l'Immaculée. Son visage est le reflet d'une âme extraordinairement pure, modeste, courageuse, joyeuse, toute unie à Dieu. 2° En Marie, la beauté est surtout intérieure : elle est une force, une « vertu ». Elle triomphe de Satan, dans les cœurs qu'elle convertit. Sa force est avant tout sa puissance sur le Cœur de Dieu. 3° Que le Nom de Marie vaille aux hommes la beauté et la force ! 300-301.
MATERIALISME. — Voir *En lisant* (S. S. Pie XII), 16, 208. — *Carême*, 68. — *Action catholique*.
MEDAILLE MIRACULEUSE (N.-D. DE LA), 27 novembre). — *Histoire*. 1° Sainte Catherine Labouré. L'Apparition et les promesses faites à ceux qui porteront la médaille et diront la prière à Marie conçue sans péché. 2° La paroisse de N.-D. des Victoires, consacrée au Cœur Immaculé de Marie, centre d'un mouvement de conversions et de la diffusion de la Médaille. 3° Alphonse Ratisbonne converti par une apparition de la Sainte Vierge, à Rome, en l'église St-André delle Fratte, 382-384.
MERCI (N.-D. DE LA). — *Rachetée et Corédemptrice*. 1° Marie a été rachetée par son Fils Jésus, unique Sauveur, d'une façon suréminente, puisqu'elle a été prémunie, préservée de toute tache. 2° Marie coopère avec son Fils à la rédemption des âmes. Depuis le *Fiat* de l'Incarnation et sa Passion au pied de la Croix jusqu'à son intercession permanente auprès du trône de Dieu, 302-304.
MESSE. — Voir *Jeudi-Saint*, 106. — *Fête-Dieu*, 204.
MESSE (PREMIERE). — *Ce qu'est un prêtre*. 1° C'est le représentant des hommes devant Dieu : au nom du peuple chrétien il récite l'office divin : c'est pour le peuple qu'il offre la divine Victime. Il est le pont entre le ciel et la terre, un autre Christ. 2° Il est le mandataire de Dieu auprès des hommes, enseignant la Vérité, pardonnant les péchés, vivifiant et divinisant les âmes par

DIRECTOIRE. — *Ibid.* (*Table synth.*).
DOCTRINE CHRETIENNE (*Confrérie de la*). — Voir *Pastorales* (*Notes*), 326.

EDUCATION. — Voir *Pastorales*, 190. — *Etudiants*, 375.
EGLISE. — Voir *Collectes* (*Homélies sur*), 17, 84, 205, 305, 346. — *Joseph* (*S.*), 116. — *Action Catholique*, 365.
ENFANCE (Sainte) (*Mois de la*). — I. *Le Nom de Jésus.* 1° Le Christ. Ce nom signifie Oint, Messie. Il exprime le Fils de Dieu Médiateur, Prêtre rachetant et sanctifiant son Eglise. 2° Jésus. Ce nom qui fut donné à Notre-Seigneur par Dieu lui-même signifie Sauveur. Il évoque la Personne infiniment aimable et douce de Celui qui s'est fait notre Frère, notre Ami, l'Epoux bien-aimé des âmes, 11-12. — II. *Le Christ, notre Lumière.* 1° Dieu est Esprit, Lumière, Feu. A) Dans l'A. T. : le Feu mystérieux révèle la présence de Dieu. B) Selon l'Evangile, le Christ est la Lumière du monde. Ceux qui ont vu sa gloire témoignent de la Lumière. 2° Dieu est Lumière. Il fait luire sa clarté dans nos cœurs afin que nous rendions témoignage de la Lumière. Les témoins sont innombrables : de S. Paul à Pascal, de S. Augustin à Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, 23-24.
ENFANTS. — Prières de enfants pour la paix, 184. — Voir *Sacrements* (*Pastorale des*), 282. — *Pastorales* (*Notes*), 295, 326. — *Mois de Marie*, 118-184.
ENFANTS DE MARIE. — Voir *Jeunes filles*, 287
ENGAGEMENT. — Voir *Varia* (S. S. Pie XII), 208.
ENSEIGNEMENT CHRETIEN. — Voir *Pastorales* (*Notes*), 190, 295, 326. — *En lisant*, 40.
EPINE (N.-D. de l'). — *Le buisson ardent.* 1° L'origine du sanctuaire marnais. 2° Rappel du buisson ardent au III[e] chap. de l'Exode. 3° Les Pères ont vu dans le buisson ardent une image de la pureté, de l'exception de tout péché, de l'abondance de toutes les grâces dont fut comblée l'âme de la B. V. Marie. 4° En l'Immaculée, il n'y a ni ignorance, ni inclination au mal, ni concupiscence. Prions-la de nous délivrer des épines de ce siècle, 236-238.
EPIPHANIE. — *Mystère nuptial.* L'Eglise nous rappelle en ce jour la sublimité de notre vocation, 418-420. — Voir *Collectes*, 5.
ESPERANCE. — Voir *Retraite mariale*, 213. — *Collectes*, 250, 281. — *Toussaint*, 350.
ESPRIT-SAINT. — Voir *Retraite mariale*, 222.
ETIENNE (S.). — L'actualité de son exemple, 413.
ETUDIANTS (A des). — *Bien penser.* Ce n'est pas l'intelligence ou ses jeux (dilettantisme) qu'il faut aimer, c'est la vérité. Or, pour la découvrir : 1° la force de l'esprit et la sûreté du jugement sont nécessaires et aussi bien la force d'une âme maîtresse de ses passions. 2° Il faut pour cela : A) Se sentir responsable de soi-même, de ses frères, du destin des hommes. B) S'alimenter spirituellement : une foi fondée sur le dogme devient vision divine du monde ; une charité vraie entraîne avec elle tout le Corps mystique, 375, 376.
EUCHARISTIE. — Voir *Collectes*, 193. — *Fête-Dieu*, 204.

FAMILLE. — Voir *Communions solennelles*, 168.
FAMILLE (SAINTE). — *Modèle d'éducation*, du triple point de vue de l'ambiance, de l'obéissance et de la liberté, 420-421. — Voir *Collectes*, 5.
FETE-DIEU. — *L'Eucharistie, Pâque éternelle. Notre dernière demeure.* 1° L'Eucharistie est en même temps une Pâque présente et une Pâque désirée. Nous vivons dans la foi, de l'aliment qui rassasie les Anges dans la Lumière, de la Chair transfigurée par l'Esprit. 2° La Pâque de Jésus est la nôtre. Chaque jour se célèbre la nouvelle Pâque. Passons donc tous les jours à Dieu. 3° Nous avons au ciel une demeure éternelle. Unis à Jésus par l'amour en des noces sans fin, nous habiterons en son Cœur, 204-206. — Voir *Collectes* (*Homélies sur*), 193.
FIDELITE. — Voir *Communions solennelles*, 181-182.
FOI. — Voir *Collectes* (*Homélies sur*), 163, 281. — *Varia* (S. S. Pie XII), 208. — *En lisant* (S. S. Pie XII), 352.
FOI (PROFESSION DE), 180.
FRANCE. — Voir *Collectes*, 345. — *En lisant*, 52.
FRIBOURG (Suisse). — Voir *Varia*, 208.
FUNERAILLES. — II. « *Décédé le...* ». 1° Le mot « décédé » signifie en-allé, trépassé. La mort n'est qu'un passage d'une vie à l'autre ; elle s'illumine de l'aurore du monde éternel. 2° Le mot : « défunt » signifie : celui qui a terminé sa tâche. Ce titre est donc un appel à la prière, car Dieu seul est juge et rien ne lui échappe, 14-15. — III. *Notre Pâque : le Christ.* Jésus est le guide de notre ascension, la Route, la Provision de route et le But. 1° Le Guide. La Croix des funérailles que nous suivons représente notre chef, le Christ, qu'il nous faut suivre à la souffrance et à la gloire. 2° La Route. Jésus entre au ciel pour lui et pour nous. Passons donc en Jésus-Christ de plus en plus par l'imitation de ses vertus. 3° La Provision de route. Le Viatique est le remède très nécessaire de nos infirmités, la force contre le démon. 4° Jésus au ciel sera notre joie et notre couronne, 142-143. — IV. *Pèlerins de Jérusalem.* 1° Cette vie terrestre n'est qu'un pèlerinage vers la cité céleste, notre patrie où tout est amour, joie sans fin. C'est pourquoi nous chantons « *In Paradisum* ». Si nous accomplissons les volontés de Dieu sur nous, réjouissons-nous à la pensée d'entrer dans la Maison du Seigneur. 2° La vie éternelle, c'est connaître et aimer Dieu et son Fils, Jésus-Christ. Notre corps lui-même ressuscitera. Orientons donc notre vie vers le ciel, vers Dieu, 261-262.

GLORIEUX (Mgr). — Voir *En lisant*, 40.
GRACE. — Voir *Carême*, 58. — *Collectes*, 313. — *Thomas d'Aquin* (*S.*), 43. — *Augustin* (*S.*), 252.

HISTOIRE. — Voir *En lisant*, 32.
HOMELIES. — Voir *Collectes* (Table Synth.).
HUMILITE. — Voir *Collectes*, 97. — *Sacrements* (*Pastorale des*), 13. — *Retraite mariale*, 196.

IDOLES. — Voir *Collectes*, 314.
IMMACULEE-CONCEPTION. — *Deux solennités : l'Immaculée, Reine de l'univers.* 1° Le 8 décembre 1854. Au moment de la proclamation du dogme, Dieu donna à la voix du Pape une vigueur extraordinaire et inonda son âme de délices surnaturelles. Toute l'Eglise en tressaillit de joie. 2° Le 1[er] novembre 1954. Pour conclure l'Année mariale, S. S. Pie XII a institué la fête de Marie-Reine et ordonné que, le 31 mai, soit renouvelée la consécration du genre humain au Cœur Immaculé de Marie. C'est dès son Immaculée Conception que Marie a acquis sa Royauté. Qu'elle règne sur nos cœurs ! 380-381. — Voir *Carême*, I à VI. — *Mois de Marie* (Table Synth.). — *Retraite mariale pour religieuses* (Table Synth.). — *Annonciation*, 85. — *Assomption*, 268.
IMPURETE. — Voir *Commandements*, 322, 355.
INCARNATION. — Voir *Augustin* (*S.*), 252. — *Collectes*, 5.
ISAAC. — Voir *Bibliques* (*Lectures*), 230, 245.
ISRAEL. — Voir *Bibliques* (*Lectures*), 278, 343. —
ISLAM. — Voir *En lisant*, 304.
ISRAEL. — Voir *Bibliques* (*Lectures*), 228, 343. — *Collectes*, 345.

JACOB. — Voir *Bibliques* (*Lectures*), 278.
JEAN (SAINT). — Voir *Vie chrétienne*, 275, 292.
JEAN-BAPTISTE (*Décollation de S.*). — *Les leçons d'un drame.* Jean-Baptiste reproche à Hérode-Antipas son péché d'adultère. La femme coupable obtient la tête de Jean-Baptiste. Il est décapité. 1° Leçon concernant la passion. Il y a nécessité de surveiller les débuts de la passion et de la dominer par la séparation. 2° ...concernant l'éducation. Ce sont les parents qui doivent se frapper la poitrine : ils ont le résultat de l'éducation qu'ils ont donnée. 3° ...concernant les vraies valeurs. C'est le prisonnier, le martyr, qui est le triomphateur pour l'éternité ; et ses ennemis seront la proie de l'enfer, 284-286.
JESUS. — Voir *Enfance* (*Sainte*), 11, 22. — *Collectes*, passim. — *Fête-Dieu*, 204. — *Sacré-Cœur*, 206. — *Retraite mariale* (Table Synth). — *Chemin de Croix*, 45. — *Vie chrétienne*, 275, 292. — *Funérailles*, 142. — *Avent*, 378. — *Noël*, 397, 400.
JEUDI-SAINT. — *Messe éternelle et Messe quotidienne.* Le Sacrifice unique de Jésus sur la croix nous « procure une Rédemption éternelle ». L'offrande éternelle présentée par Jésus à son Père pour l'humanité, c'est cela la Messe éternelle. 2° La Messe quotidienne ou dominicale donne de l'immolation et de l'offrande de Jésus une re-présentation symbolique et réelle qui permet aux fidèles de communier au Sacrifice de la chair et du sang rédempteurs, 106-108.
JEUNES FILLES. — *Dévotion à la Sainte Vierge et vie chrétienne.* (*Discours de S. S. Pie XII aux Enfants de Marie*). L'Année Mariale doit stimuler l'ardeur de votre piété et l'élan de vos activités apostoliques. 1° Admirez celle que Dieu a faite si pure et si grande. Ayez confiance en elle. 2° Il faut agir, savoir se compromettre, vaincre le respect humain, réagir contre l'emprise d'un monde païen, méditer sur sa noblesse de chrétienne, se préparer à la haute mission de mère de famille, 287-288.

JOIE. — Voir *Collectes* 115, 209. — *Fête-Dieu*, 204. — *Toussaint*, 350. — *Retraite mariale* (Table Synth.). — *Augustin* (*S.*), 262, 271.
JOSEPH LE PATRIARCHE. — Voir *Collectes*, 81.
JOSEPH (SAINT). — *Patronage*. — *Protecteur de l'Immaculée, Patron de l'Eglise*. Le titre d'Epoux de Marie est le principe des gloires de S. Joseph. 1° Ce mariage était nécessaire pour abriter le mystère de l'Incarnation et la naissance virginale du Fils de Dieu. 2° La Sainte Famille contenait les prémices de l'Eglise naissante. Aussi la protection de S. Joseph s'exerce-t-elle sur toute l'immense famille de Dieu. La pureté de sa vie, son rôle de gardien de la virginité de Marie font de lui le Saint providentiel en notre époque de décadence morale, 116-118.
JUSTICE. — Voir *Collectes*, 33.

LAICISATION. — Voir *Déchristianisation*.
LAICS (Spiritualité des). — Voir *Pastorales* (*Notes*), 357.
LECTURES. — Voir *Bibliques* (*Lectures*).
LEGER (Cardinal). — Voir *Pastorales* (*Notes*), 79.
LEPANTE. — Voir *Auxiliatrice* (*N. D.*), 165.
LOURDES (N.-D. DE). — Les Encycliques papales mettent Lourdes en connexion avec la définition du 8 décembre 1854. Lourdes est une confirmation du dogme : 1° par les apparitions, par celle du 25 mars surtout, où la Vierge révéla son nom. 2° par les miracles, guérisons scientifiquement inexplicables, qui ont amené un bon nombre d'incroyants à la foi, 28-30. — Voir *Mois de Marie* : « La Confidente de l'Immaculée ».
LUMIERE. — Voir *Enfance* (*Sainte*), 23.
LWANGA (Bienh. Charles). — Voir *En lisant*, 232.

MALADES. — Voir *Mois de Marie*. — *Lourdes*, 28. — *Pastorales* (*Notes*), 143, 407. — Voir *Sacrements* (*Pastorale des*), 353.
MARIAGE. — Voir *Sacrements* (*Pastorale des*), 318, 406.
MARIALE (ANNEE). — Voir *Carême*. (Table Synth.) — *Notre-Dame de toute l'année* (ibid.). — *Retraite mariale*. — *Mois de Marie*.
MARIE. — Voir *Mariale* (*Année*). — *En lisant*, 216. — *Aux jeunes filles*, 287. — *Toussaint*, 350.
MARIE-MEDIATRICE. — « *Ave, Mater gratiæ* ». 1° Dans l'acquisition des grâces. Le protévangile désigne principalement dans la femme et sa descendance, Marie et Jésus. Pie IX a tiré argument de cette inimitié originelle envers Satan en faveur de la révélation de l'Immaculée-Conception. 2° Dans la dispensation des grâces. Marie est l'aqueduc qui reçoit de la source une plénitude de grâces à distribuer, 182-184.
MARIE (MOIS DE). — *La Confidente de l'Immaculée. Introduction. La prière des enfants à Notre-Dame* (Lettre de S. S. Pie XII). — I. *Une famille dans la misère.* La famille Soubirous était tombée dans la misère, mais elle était une des plus nobles par la dignité, l'honnêteté, la bonne entente et la religion. Les pauvres sont les préférés de Dieu, 118-120. — II. *Une pauvre fillette.* Pauvreté n'est pas vice. Bernadette avait bonne santé, bonne mine, bon caractère. Elle était docile, obéissante, charitable, humble. Elle n'allait pas à l'école et ne savait que les prières essentielles, le chapelet. Un séjour de 6 mois à Bartrès fut pour elle comme une retraite purifiante et élevante. — III. *Les Apparitions : leur nature.* Les réactions de Bernadette sont assez variables au cours des 18 Apparitions. Les extases des saints ne ressemblent pas à celles, prétendues, des fausses religions. Bernadette, toujours simple et humble, subissait une présence indépendante de ses désirs. Sa joie était toute céleste et comblait son âme, 122-124. — IV. ...*Leur interprétation.* 1° La foi surnaturelle étant une soumission cordiale, aimante, de l'intelligence à la Vérité, sous l'influence de la grâce, la mauvaise foi est l'obstacle le plus rebelle aux manifestations du surnaturel. On en vit de multiples preuves à Lourdes et ailleurs (Zola). 2° Les oppositions et incompréhensions contribuèrent à mettre en relief l'authenticité des Apparitions. 3° Bernadette manifesta une volonté persévérante et inflexible. Sa simplicité et son humilité, jointes à une transformation purement intérieure, sont les marques authentiques du surnaturel, 124-126. — V. *Les trois dernières Apparitions.* 1° Celle du 25 mars où l'Immaculée révéla son nom est celle dont Bernadette avait gardé le plus radieux souvenir. 2° Celle du 7 avril fut marquée par le miracle du cierge. 3° Bernadette fit sa Première Communion le 3 juin. C'était encore le Paradis anticipé, mais sans extase. Le 16 juillet, la Vierge se montra pour la dernière fois. « Jamais je ne l'avais vue aussi belle », 126-128. — VI. *L'influence des Apparitions sur Bernadette.* 1° A contempler la beauté de l'Immaculée, Bernadette apprit la vraie méditation qui est exercice d'amour et qui se répercute dans les actions. 2° Son humilité et son esprit de pauvreté ne furent nullement affectés par les événements. 3° Sa ferveur devint une flamme. 4° Elle était très intelligente, malgré son ignorance ; courageuse et zélée pour la conversion des pécheurs, 132-134. — VII. *Les dernières années à Lourdes.* 1° Les 8 années que la voyante passa à Lourdes après les Apparitions la virent toujours aussi naturelle. 2° Sachant qu'elle n'avait été qu'un instrument aux mains de Dieu, elle n'avait d'autre souci que de passer inaperçue, 134-136. — VIII. *La vocation religieuse.* Bernadette, à 22 ans, se sentit assez forte pour entrer chez les Sœurs de la Charité de Nevers. Elle quittait la grotte pour entrer au noviciat, 147-148. — IX. *Les joies de la vie religieuse.* 1° Le bonheur d'aimer Dieu. 2° Le salut des âmes, la charité, le dévouement. 3° Bernadette a trouvé la joie profonde dans la souffrance et le détachement, 148-150. — X. *Les souffrances de la vie religieuse.* La souffrance est la monnaie avec laquelle s'achètent les âmes. Sœur Marie-Bernard dut porter sa croix, celle d'une santé déficiente, celle d'une Maîtresse qui n'appréciait la piété de ses filles que d'après leurs confidences. Elle fut habituellement méprisée et humiliée, 150-151. — XI. *Les étapes de l'ascension d'une âme.* Sœur Marie-Bernard avait des défauts. Mais, résolue à devenir une grande sainte, elle mit toute son énergie à lutter, à s'humilier, à accepter avec joie et entrain les souffrances du corps et de l'âme, 152-154. — XII. *Sa piété.* — 1° Sœur Marie-Bernard attendait tout de Dieu ; elle était presque toujours en oraison. 2° L'Eucharistie était la vie, la respiration de son âme. 3° Son amour pour la Sainte Vierge ne fit que grandir. Le Rosaire était sa prière préférée, 154-155. — XIII. *Ses principales vertus.* 1° Le culte de la vérité. 2° L'humilité, l'amour de la vie cachée, l'amour des humiliations. 3° L'esprit de pauvreté : elle n'aimait que Dieu et le reste pour Dieu. 4° La pureté angélique. 5° L'obéissance. 6° La pratique de l'amour de Dieu dans les actions les plus ordinaires, 156-157. — XIV. *Ses charismes.* 1° Même avant sa vie religieuse, elle a été la cause de guérisons miraculeuses. 2° Elle fit des prophéties qui se réalisèrent à la lettre. 3° Preuve que ceux qui aiment Dieu parfaitement obtiennent tout de lui. 4° Elle faisait passer ses prières par Marie, 157-159. — XV. *De la mort à la gloire.* 1° Devenue phtisique, Sœur Marie-Bernard passa 18 mois dans sa « chapelle blanche ». Son emploi, dit-elle, est d'être malade. 2° Elle avait la nostalgie du ciel. Après avoir repoussé l'assaut du démon, elle mourut le 16 avril 1879. 3° Béatifiée en 1925, canonisée en 1933, 159-160.
MARIE (S. NOM DE). (12 septembre). — *Belle et Puissante.* 1° Marie, la Magnifique, la Toute-Belle, parce qu'elle est l'Immaculée. Son visage est le reflet d'une âme extraordinairement pure, modeste, courageuse, joyeuse, toute unie à Dieu. 2° En Marie, la beauté est surtout intérieure : elle est une force, une « vertu ». Elle triomphe de Satan, dans les cœurs qu'elle convertit. Sa force est avant tout sa puissance sur le Cœur de Dieu. 3° Que le Nom de Marie vaille aux hommes la beauté et la force ! 300-301.
MATERIALISME. — Voir *En lisant* (S. S. Pie XII), 16, 208. — *Carême*, 68. — *Action catholique*.
MEDAILLE MIRACULEUSE (N.-D. DE LA), 27 novembre). — *Histoire.* 1° Sainte Catherine Labouré. L'Apparition et les promesses faites à ceux qui porteront la médaille et diront la prière à Marie conçue sans péché. 2° La paroisse de N.-D. des Victoires, consacrée au Cœur Immaculé de Marie, centre d'un mouvement de conversions et de la diffusion de la Médaille. 3° Alphonse Ratisbonne converti par une apparition de la Sainte Vierge, à Rome, en l'église St-André delle Fratte, 382-384.
MERCI (N.-D. DE LA). — *Rachetée et Corédemptrice.* 1° Marie a été rachetée par son Fils Jésus, unique Sauveur, d'une façon suréminente, puisqu'elle a été prémunie, préservée de toute tache. 2° Marie coopère avec son Fils à la rédemption des âmes. Depuis le *Fiat* de l'Incarnation et sa Passion au pied de la Croix jusqu'à son intercession permanente auprès du trône de Dieu, 302-304.
MESSE. — Voir *Jeudi-Saint*, 106. — *Fête-Dieu*, 204.
MESSE (PREMIERE). — *Ce qu'est un prêtre.* 1° C'est le représentant des hommes devant Dieu : au nom du peuple chrétien il récite l'office divin ; c'est pour le peuple qu'il offre la divine Victime. Il est le pont entre le ciel et la terre, un autre Christ. 2° Il est le mandataire de Dieu auprès des hommes, enseignant la Vérité, pardonnant les péchés, vivifiant et divinisant les âmes par

les Sacrements, par la Messe surtout. 3° Il faut prier pour les vocations et préparer les cœurs par une éducation chrétienne, 210-212.

MIRACLES. — Voir *Lourdes* (*N.-D. de*), 29. — *Mois de Marie*.

MISERICORDE. — Voir *Collectes* (*Homélies sur*), 33, 201.

MISSIONNAIRES (CAUSERIES). — I. *La vie du missionnaire*. 1° Transformation de l'apostolat : en raison de l'évolution d'une élite indigène et d'une masse elle-même aux écoutes du monde moderne. La valeur personnelle du missionnaire est influente et les œuvres, la presse, les écoles sont indispensables. 2° Activités du missionnaire. 3° Joies du missionnaire, 323-324. — II. *Science et technique missionnaire*. 1° Une science nouvelle, la Missiologie est née au début de ce siècle. Pie XI fonda des Instituts missionnaires scientifiques. Nombreuses revues. 2° Difficultés. Il faut concilier la théorie et la pratique. L'Eglise doit s'adapter dans toute la mesure du possible aux civilisations non-occidentales. Le grand devoir est de planter l'Eglise là où elle n'est pas encore. 3° La solution est la collaboration entre théoriciens et missionnaires de métier, 331-333. — III. *Urgence de l'apostolat missionnaire*. 1° Il y a plus d'un milliard et demi de païens. Leur nombre augmente chaque année de plus de 20 millions. 2° Effectifs missionnaires : Il y a en moyenne 1 prêtre missionnaire pour 1000 chrétiens et 65.000 païens. 3° Conditions de travail apostolique. Dans les Missions, les difficultés d'atteindre des millions de païens sont encore aggravées par les progrès de l'Islam et du communisme. 4° L'apostolat missionnaire est donc très urgent, 333-334. — IV. *Au secours des Missions*. C'est un devoir grave de les aider. 1° Rôle des évêques. Ils doivent favoriser les départs aux Missions. 2° Rôle des Ordres religieux. Ceux qui s'adonnent à l'œuvre des Missions se recrutent le mieux. 3° Rôle des fidèles. Des laïcs missionnaires partent pour les pays de Mission et s'y dévouent, 334-336. — ...(suite). Rôle des fidèles. A) Action directe en Europe. De nombreux étudiants, ne trouvant pas de charité chez les catholiques, s'agrègent à des groupements existentialistes ou communistes. B) Action missionnaire indirecte : Œuvres Pontificales Missionnaires et Journées Missionnaires, 339-340.

MISSIONS. — Voir *En lisant* (Mgr Montini), 232. — *Journée missionnaire* (P. Charles), 184.

MONITION. — Voir *Sacrements* (*Pastorale des*), 136.

MONT-CARMEL (N.-D. DU). — *Importance du scapulaire*. Double privilège : bonne mort et prompte délivrance du Purgatoire. 1° Le port du scapulaire nous engage à vivre en état de grâce, sous la protection de la Toute Pure. 2° Ses promesses visent le salut éternel, l'entrée au ciel. Le gage de cette grâce, ce sont les livrées de Notre-Dame jetées sur nos épaules, 235-236.

MONTINI (Mgr). — Voir *Pastorales* (*Notes*), 69. — *En lisant*, 232.

MORALE. — Voir *Commandements* (Table Synth.). — *Sacrements* (*Pastorale des*) (Table Synth.).

MORT. — Voir *Défunts*, 351. — *Funérailles*, 14, 142, 261.

MORTIFICATION. — Voir *Carême*, 67. — *Retraite mariale*, 110. — *Varia*, 208. — *Collectes*, 362.

NATIVITE DE N.-D. — I. *Jour de joie*. 1° Joie résultant de sa beauté. Marie a non seulement une beauté naturelle, mais une beauté divine. C'est pourquoi la liturgie utilise dans le culte de Marie des textes dont le sens premier convient à la Sagesse divine. 2° Joie résultant de sa vertu. Marie est « la femme forte » par excellence, modèle incomparable de douceur, d'humilité, de compassion, de maternelle bonté, 286-287. — II. *La Toute-Pure*. 1° Les ancêtres de Jésus. La généalogie donnée par S. Matthieu ne comporte pas que des saints : il y a parmi eux des païens, des pécheurs. 2° La Mère de Jésus. Elle est pleine de grâce, bénie entre les femmes. En Jésus par nature, en Marie par privilège, la richesse des dons divins exclut la malédiction qui pesait sur toute la race. Vierge elle a conçu, et Vierge elle a enfanté. 3° De l'Arbre de Jessé pourri par le péché une tige jeune et pleine de vie a poussé : c'est la Vierge Immaculée qui a porté le fruit de vie, 298-299.

NATURALISME. — Voir *Carême*, 67.

NOEL. — I. *Veillée. Avec la Vierge Immaculée*. 1° Rappel des prophéties, de la vision de l'Apocalypse. Marie est Reine de l'Eglise. 2° La place de Marie dans l'œuvre de l'Incarnation Rédemptrice. Lectures de l'Evangile. Chant du *Magnificat*. Acclamations à Jésus, Sauveur et Roi de l'univers. *Te Deum*. 3° Messe. *Hodie Christus natus est*, 397-400. — II. *Jésus, le Libérateur*. La grande Libération doit se réaliser en nos âmes. 1° Libération de la servitude de l'argent. 2° ...de la servitude charnelle. A la frénésie du plaisir qui ruine les familles et les âmes, Jésus oppose la sainteté de sa Famille terrestre. 3° ...de l'orgueil et de la haine. Le Message de Paix est plus actuel que jamais. La paix règnera sur la terre lorsque les hommes rendront gloire à Dieu, 400-402. — Voir *Avent*, (Table Synth.), 395

NOTRE-DAME *de toute l'année*. — *Notre-Dame de Septembre*. — Voir *Table Synth.*

OBEISSANCE. — Voir *Retraite mariale*, 139. — *En lisant*, 96.

OMISSION. — Voir *Sacrements* (*Pastorale des*), 316.

ONCTION. — Voir *Sacrements* (*Pastorale des*), 407.

ONZE NOVEMBRE. — *La fidélité à nos morts*. Restons-leur fidèles dans la foi. 1° Ils sont vivants, présents devant Dieu, heureux ou attendant le secours de nos prières. 2° Ils nous parlent. Ils ont tout donné. Que leur exemple nous entraîne ! 3° Pour que France et chrétienté continuent, il faut des âmes généreuses, obéissantes, actives. 4° Demandons la lumière pour eux et pour nous, 354-355

ORAISON. — Voir *Pastorales* (*Notes*), 357.

OUGANDA. — Voir *En lisant*, 232.

PAIX. — Voir *Collectes*, 7. — *Mois de Marie*, 118. — *Prière des enfants, par S. S. Pie XII*, 184.

PAPE. — Voir *En lisant*, 96.

PAQUES. — *Préparation pascale*. — I. *La première Pâque*. 1° Notre religion chrétienne est avant tout une histoire, l'histoire de notre pauvre humanité que Dieu veut délivrer du péché et qu'il sauva par son Fils incarné, Jésus-Christ. 2° La Pâque des Hébreux annonce, prépare et réalise déjà partiellement la Pâque chrétienne. 3° En cette veillée sacrée des Juifs, deux gestes essentiels manifestent leur appartenance consciente au peuple de Dieu, début de la Rédemption dont la Pâque du Christ sera la plénitude, 75-76. — II. *La Pâque des Juifs*. 1° Célébration juive. La Pâque était un mémorial et une attente. Dieu devait passer de nouveau pour entraîner définitivement en son royaume. 2° Jésus est le nouvel et éternel Agneau pascal. 3° La Pâque du Christ, c'est le passage sanglant et victorieux de Dieu au milieu des siens pour les libérer. Sa Passion et sa Résurrection sont le point culminant du dessein rédempteur, 90-91. — III. *La Pâque annuelle des chrétiens*. Elle évoque un triple souvenir : 1° la Pâque du Christ. 2° le passage de tout le peuple de la mort à la vie en Jésus-Christ. 3° notre propre libération, au jour de notre baptême. Notre vie entière doit s'inspirer de cette renaissance, de ce passage en Dieu. Il nous faut sans cesse passer de l'égoïsme à l'amour, du péché à la grâce, du sacrifice à la victoire, 91-93. — IV. *La Pâque : veillée d'attente*. Nous attendons le Seigneur Jésus qui doit revenir en sa gloire. 1° L'Eglise assemblée est l'Epouse éveillée qui attend avec amour l'arrivée de l'Epoux pour les noces éternelles. 2° Le retour du Christ est anticipé à la Messe, dans la Pâque eucharistique. Notre adhésion au Christ mort et ressuscité, inaugurée au Baptême, s'actualise et s'affermit par l'Eucharistie, sacrement pascal, 93-94. — Voir *Collectes* (*Homélies sur*), 105, 113. — *Fête-Dieu*, 204. — *Retraite mariale*, 213.

PAROISSE. — Voir *Pastorales* (*Notes*), Table Synth.

PASSION. — Voir *Collectes*, 97. — *Retraite mariale*, 196, 199, 253. — *Sacrements* (*Pastorale des*), 13.

PASTORALE DES SACREMENTS. — Voir *Table Synth.*

PASTORALE. — Voir *Action Catholique*, 325.

PASTORALES (NOTES). — *La Paroisse, cellule de l'ordre social*. I. *Lettre de S. E. Mgr Montini* (18-VII-1953). 1° La paroisse, cellule du Corps du Christ. Elle est la première communauté de vie chrétienne ; fixée à un sol délimité, elle a pour centre et symbole de son unité, son église. Elle est avant tout foyer de vie religieuse et de rayonnement missionnaire, cellule vivante et active du Corps mystique. 2° Les problèmes sociaux débordent le cadre de la paroisse. 3° Mais la paroisse est le soutien de l'édifice social : A) par sa stabilité et ses traditions. B) par ses dimensions humaines, qui permettent d'atteindre le but de la communauté, l'union des hommes par l'amitié. C) parce que centre de la prière publique. L'église paroissiale est l'arche du salut, 69-71. — II. *Allocution de S. E. le cardinal Léger* (24-IX-1953). La paroisse est appelée à jouer un rôle de premier plan (Pie XII). 1° Institution nécessaire. La paroisse, c'est l'Eglise s'ingéniant à atteindre tous ses enfants pour les convertir tous. 2° Foyer religieux et missionnaire : son centre vivant est le Tabernacle vers qui tout doit converger. 3° Il

faut vivre de la vie liturgique, prier avec l'Eglise en sa paroisse, et entrer dans la vie fraternelle de sa paroisse. 4° Ecole de paix sociale. Les pauvres et les riches se retrouvent à la même Table. 5° ...de vie apostolique. Par le dévouement et la sainteté de ses membres, elle préparera la Cité de Dieu, 79-80. — III. *Exhortation du S. Père aux curés et prédicateurs de Rome* (27-II-1954). *Paroisse : collaborateurs paroissiaux.* 1° L'exemple d'une paroisse vivante et fraternelle. 2° Jésus est l'unique Sauveur de l'individu, de la famille, de la société. 3° Il y a de nombreuses vocations de laïcs à l'apostolat. A) Il faut les découvrir. B) Leur donner une vraie formation spirituelle. C) S'en servir pour le catéchisme, le soin des malades, les tâches missionnaires, la presse, etc... ; leur confier des responsabilités, 143-144. — IV. *Enseignement libre et Action catholique.* 1° Deux institutions, un même esprit. Tout l'enseignement, toute l'ordonnance de l'école doivent être régis par un esprit vraiment chrétien. De même, l'Action catholique est une école de formation, de mise en action et de soutien de « parfaits chrétiens », capables de témoigner du Christ dans toute leur vie. 2° Elles sont nécessaires l'une et l'autre et complémentaires ; l'école chrétienne n'existe pas partout ; et l'Action catholique a pour but de prolonger et d'adapter aux milieux de vie la formation reçue à l'école. 3° Collaboration féconde, et même compénétration. L'Action Catholique doit travailler à valoriser l'Enseignement libre et à en faire l'école des parents ! L'Enseignement chrétien prépare les militants et son développement sous la forme d'écoles d'éducation populaire doit atteindre une jeunesse toujours plus nombreuse, 190-192. — V. *La misère de l'enseignement catéchistique.* Les enfants se « matérialisent ». Les catéchistes manquent ou ne sont pas aptes à leur tâche difficile. L'ignorance de la religion est un fait. On reproche aux responsables : 1° de faire passer le catéchisme après des œuvres d'importance secondaire ; 2° de lui consacrer trop peu de temps et à des moments contre-indiqués. 3° d'employer des méthodes inefficaces, 295-296. — VI. *Remèdes proposés.* 1° Au plan diocésain : Valoriser la fonction de directeur de l'enseignement religieux. Créer des Offices catéchistiques. Former les séminaristes à la pédagogie catéchistique. Organiser des sessions de formation pour catéchistes laïques. 2° Au plan paroissial. Eriger la confrérie de la doctrine chrétienne. Créer une atmosphère nouvelle qui encourage les enfants au travail personnel. Former des catéchistes. 3° Au plan didactique. Former les enfants d'abord à la piété et à la vertu. 4° Réponses aux objections, 326-328. — VII. *La spiritualité des laïcs.* 1° Au Moyen âge. Tout était pénétré de religion et tout contribuait à élever les âmes à Dieu. 2° A la Renaissance. La société s'étant laïcisée, on trouva deux moyens principaux de soutenir la piété : la fondation des Clercs Réguliers et la diffusion de procédés de sanctification adaptés aux fidèles vivant dans le monde. S François de Sales. 3° La paganisation actuelle de la société a donné lieu à diverses suggestions. A) concernant les moyens de sanctification. B) concernant les rapports de la contemplation et de l'action. Le devoir de la charité sociale n'exige-t-il pas une refonte de la spiritualité traditionnelle ? 4° Appréciation. A) La sanctification du travail suppose une prière proprement dite, en dehors des heures de travail. B) L'oraison traditionnelle et quotidienne est le support indispensable d'une vie d'oraison. C) « L'Ame de tout apostolat » est une doctrine sûre et qui a fait ses preuves. 5° Conclusion. Suivons les principes qui ont guidé les saints, en nous adaptant à des situations nouvelles, 356-360.

PATIENCE. — Voir *Retraite mariale*, 199.

PAUL (SAINT). — Voir *Collectes*, 35. — *Pierre et Paul (S. S.)*, 218.

PAUVRETE. — Voir *Retraite mariale*, 137.

PECHE. — Voir *Sacrements (Pastorale des)*, 59. — *Retraite*, 108. — *Collectes*, 362.

PENITENCE. — Voir *Sacrements (Pastorale des)*, 12. — *Collectes*, 41, 49. — *Varia*, 208.

PENSEE. — *Bien penser*. — Voir *Etudiants*, 375.

PENTECOTE. — Voir *Collectes*, 169. — *Retraite mariale*, 222.

PERSECUTIONS. — Voir *Pierre et Paul (S. S.)*, 218.

PHILOSOPHIE. — Voir *Augustin (S)*., 240. — *Thomas (S.)*, 43.

PIERRE ET PAUL (S. S.). — « *Je suis Jésus que tu persécutes* ». L'Eglise d'aujourd'hui continue la mission du Christ et des Apôtres. 1° Il leur donna pouvoir sur les esprits impurs. L'Eglise chasse le démon en prêchant Dieu Esprit, Dieu Amour ; en promettant la Béatitude qui est le fruit d'une morale austère ; en témoignant pour le Christ malgré les obstacles. 2° Les Apôtres s'en allaient joyeux, parce qu'ils avaient été jugés dignes de souffrir pour Jésus. 3° Brebis parmi les loups, prudents comme les serpents, simples comme les colombes, 218-220.

PIE V (S.). — Pie IX. — Voir *Marie-Auxiliatrice*, 164.

PIE XI. — Voir *Pastorales (Notes)*, 190.

PIE XII. — Voir *Mois de Marie*, 118. — *Varia*, 184, 208. — *Jeunes filles*, 287. — *En lisant*, 16, 352.

PONTMAIN (N.-D. DE). — *L'Apparition, son message, son actualité.* 1° C'est la Vierge aux étoiles, Vierge couronnée, au visage assombri ou souriant. 2° C'est le message de N.-D. de la Prière ou Notre-Dame de France ou N.-D. d'Espérance. 3° Actualité de ce message. Il faut prier pour la rechristianisation, pour l'Eglise, pour la paix, 9-11.

PRESENTATION DE N.-D. — *La donation de la Sainte Vierge.* 1° Engagement extérieur. Marie rend extérieure, publique, officielle, la donation qu'elle a faite en son cœur, dès qu'elle a pris conscience de l'amour de son Dieu. 2° Progrès nouveau. C'est le départ d'une ascension plus haute, car Marie ne cesse de mériter, de grandir en sainteté, 364-365.

PRETRE. — Voir *Première Messe*, 210. — *Action Catholique* (Table Synth.).

PRIERE. — Voir *Collectes*, 161, 184, 249, 361. — *Mois de Marie* (Tabl. Synth.). — *Cénacle*, 188. — *Marie-Médiatrice*, 182. — *Pontmain*, 9.

PROFESSION DE FOI. — Voir *Communion solennelle*, 181.

PROVIDENCE. — Voir *Collectes*, 7, 225, 233.

PURGATOIRE. — Voir *Défunts*, 351. — *Onze Novembre*, 354.

PURIFICATION DE MARIE. — *L'Immaculée nous présente Jésus.* 1° Antiquité de cette fête. Elle date du IVe siècle. 2° Ses relations avec l'Immaculée Conception. La Purification est comme une manifestation de la pureté unique de celle qui se définit : La Toute Pure. 3° En sa Présentation, Jésus apparaît comme le Rédempteur s'offrant déjà en sacrifice. Marie lui est associée, comme celle qui aura l'âme transpercée d'un glaive, 21-23. — Voir *Collectes*, 20. — *Retraite mariale*, 139.

RATISBONNE (Alphonse). — Voir *Médaille Miraculeuse*, 382.

RECHRISTIANISATION. — Voir *Pastorales (Notes)*, 356. — *Action Catholique*, 365, 371.

REDEMPTION. — Voir *Sacrements (Pastorale des)*, 12. — *Carême*, 68. — *Pascale (préparation)*. T. Synth.).

REINE. — Voir *Retraite mariale*, 54-55.

RELIGIEUSE (VIE). — Voir *Retraite mariale*, 194.

RELIGIEUSES. — Voir *Retraite mariale* (Table Synth.)

RESURRECTION. — Voir *Collectes*, 105. — *Retraite*, 213.

RETRAITE. — Voir *Communions Solennelles*.

RETRAITE MARIALE POUR RELIGIEUSES (*ou autres*). *Introduction.* — I. *Nécessité d'une retraite annuelle.* 1° Obligation fondée sur trois raisons : la mauvaise nature toujours la même, les occupations absorbantes, la sécheresse. 2° Rôle de la retraite. Les âmes ferventes se sanctifieront encore. Celles qui sont dans le péché ou y tombent souvent ou sont dans la tiédeur doivent se convertir. Celles qui sont dominées par un vice doivent l'extirper. 3° Conditions. Prière continuelle et simple. Lectures. Visites à N.-S. Confession. Rosaire, 39-40. — II. Rôle de Marie envers les hommes. 1° Elle est notre Reine, Toute-Puissance suppliante. 2° Elle est notre Mère, par son consentement à l'Incarnation et par sa participation à la Rédemption. 3° Confiance, respect, amour filial, 54-55. — III. *Le culte dû à Marie.* 1° A notre Reine. Prière très fréquente. Consécration : « O ma Souveraine... ». Imitation : Marie est l'Idéal de toutes les vertus et Idéal efficace. 2° A notre Mère. Confiance : « Souvenez-vous... ». Amour : Aimer Marie pour mieux aimer Jésus, 55-56. — IV. *La « Vraie dévotion » à Marie.* 1° Elle consiste en une consécration parfaite par laquelle on abandonne à Marie tous ses biens et mérites. 2° Les avantages de la consécration sont le détachement de soi et la persévérance. Ceux de la vie d'union à Marie sont l'humilité et les vertus qui en découlent, 61-63. — V. *Le Rosaire, école d'oraison.* 1° Il alimente les vertus théologales. Il consiste essentiellement dans la contemplation des 15 mystères : or cette contemplation développe la foi, l'espérance et la charité. 2° Le Rosaire est une prière simple et profonde, à la portée de tous. 3° Il joint l'unité à la variété. 4° Il peut être récité à tout instant du jour, 76-78. — VI. *Le Rosaire, école de perfection.* 1° L'oraison contemplative a pour fruit le progrès dans l'amour divin. 2° Elle nous propose un idéal d'héroïsme à imiter. 3° Le Rosaire nous met sous les yeux la réalité de la vie de

Jésus et de Marie. 4° Cette réalité quotidiennement présente nous entraîne à l'amour de Dieu et à la joie par l'imitation, 87-88. — VII. *L'Annonciation et le don de soi.* 1° Nature du don de soi. C'est renoncer à sa volonté propre pour ne vouloir que la volonté de Dieu. 2° Fondements du don de soi. A) Dieu l'exige. B) L'amour de Dieu est un amour jaloux. C) La consécration baptismale s'épanouit dans la profession religieuse. 3° Avantages : gage de persévérance. Plus on donne à Dieu, plus il rend de lumière, d'amour, de paix, de joie, 94-96. — VIII. *La Visitation et la charité pour le prochain.* 1° La charité est humble et ne connaît pas la recherche de soi. 2° Elle est empressée. Elle ne perd pas son temps. 3° Elle est surnaturelle. Elle aime Dieu en se dévouant. 4° Elle est apostolique. Marie rayonne la sainteté ; son activité est le débordement de sa prière, 102-104. — IX. *Noël et la pauvreté.* 1° La pauvreté dans l'A. T. La législation juive, si favorable aux pauvres, n'était guère mise en pratique. 2° ...dans le N. T. Le Messie qui est né pauvre et a vécu pauvre, béatifie les humbles, les pauvres, et s'identifie à eux. 3° Le vœu de pauvreté. A) Fondements. B) Pratique délicate. C) C'est un esprit de détachement de toutes choses qui doit naître du détachement de soi-même, 137-139. — X. *La Purification et l'obéissance.* S. Luc insiste sur l'obéissance de Marie et de Joseph. 1° Fondement naturel de l'obéissance : nous développer harmonieusement et nous soumettre à l'autorité établie dans la société par Dieu. 2° Fondement surnaturel. La grâce fait de nous les débiteurs de Dieu et nous oblige à tout sacrifier pour sa gloire et son service. 3° Pratique. Obéir surnaturellement, pour Dieu, et aussi parfaitement que possible dans les moindres choses, surtout quand elles sont imposées par l'Eglise, 139-142. — XI. *Recouvrement de Jésus : tristesse et joie dans la vie religieuse.* Exemples de Marie et de Joseph. 1° Dieu veut cette « purification des sens » pour préparer la place à ses grâces. 2° Joie de l'âme unie à Dieu. L'homme trouve dans son amour la joie, la paix, le courage. Cette joie doit se spiritualiser de plus en plus, 194-196. — XII. *L'agonie de N.-S. : le péché.* Jésus a souffert en raison des péchés du monde et de sa Passion imminente. La source du péché est en nous, dans les tendances de la nature viciée. Il faut voir clair en soi, lutter longtemps, avoir un idéal très élevé, 108-110. — XIII. *La Flagellation : la mortification des sens.* 1° Le fondement de la mortification est le baptême où notre « vieil homme » a été crucifié avec Jésus. Il faut tailler, couper, pour arriver au véritable épanouissement. 2° Pratique. Mortifier les sens extérieurs, en orientant tout vers Dieu... les sens intérieurs. 3° La virginité offre à Dieu le sacrifice non seulement du plaisir impur, mais de toute affection trop sensible, 110-112. — XIV. *Le couronnement d'épines : l'humilité.* Les avanies subies par Jésus sont un exemple unique d'humilité : 1° L'humilité est rare, nécessaire ; elle n'interdit pas les grands desseins ni les grandes œuvres. 2° Ses fondements : la connaissance de Dieu et celle de l'homme, la conscience de nos péchés et de tout ce que nous devons à la grâce ; les exemples de N.-S. et des Saints. 3° Ses avantages. Condition de grâces plus hautes et d'un apostolat fructueux, 196-199. — XV. *Le portement de Croix : le support des souffrances.* 1° La Croix de Jésus. Ce qu'elle a été pour Dieu, pour lui-même, pour nous. 2° Notre Croix. A l'exemple de celle de Jésus, elle est : A) une preuve d'amour pour Dieu et peut-être notre seul mérite. B) une garantie de nos vertus. C) une condition d'apostolat fructueux. 3° Accepter tout ce que la Providence envoie et transformer tout en amour, 199-200. — XVI. *Le Sacrifice de la Croix.* 1° Nature : A) Acte de la vertu de religion, offrande et immolation. B) Sa valeur est faite de l'obéissance et de l'amour du Fils de Dieu. C) Valeur infinie. 2° Son rôle. Jésus, étant notre Chef, est la Source de toute grâce (grâce capitale). Sa Passion nous mérite la réconciliation et l'union à Dieu. 3° Applications. Pour y participer, nous devons nous y unir par la foi et l'amour, à la Messe surtout, et achever en notre chair « ce qui manque », pour son Corps, l'Eglise, 212-213. — XVII. *La Résurrection de Jésus : la vie chrétienne.* 1° La Pâque du Seigneur est le Sacré Triduum : Cène, Vendredi saint ; Sépulture et Résurrection. C'est le centre de la Liturgie. 2° Notre Pâque. C'est le baptême qui détruit le péché et nous rend vainqueurs avec le Christ. 3° La joie pascale. La Résurrection a inondé de joie l'Humanité de Jésus. La Messe est le prolongement de la victoire pascale, 213-215. — XVIII. *L'Ascension : l'espérance.* 1° Jésus au ciel. A) Son triomphe. Jésus l'a mérité pour lui et pour tous les hommes. B) Il y exerce son sacerdoce. C) Roi, il gouverne l'humanité. 2° Notre espérance. Nous sommes appelés à le rejoindre au ciel et nous en avons la ferme espérance. Nous sommes dès maintenant citoyens du ciel, 215-216. — XIX. *La Pentecôte : autrefois et aujourd'hui.* 1° Le Saint-Esprit dans l'A. T. L'Esprit est le créateur, maître de la nature et source de fécondité. Il fait les chefs, les prêtres, les rois, les prophètes. 2° ...dans le N. T. Présent partout, il continue l'action de Jésus dans l'intime des âmes. Il répand à flots les grâces, à la fois Fleuve de vie et Feu ardent. 3° ...dans nos vies personnelles, l'Esprit-Saint nous conduit par manière d'inspirations, de lumières, de secours C'est lui qui prie en nous, 222-223. — XX. *La mort et l'Assomption de la Sainte Vierge.* 1° Le mystère de la mort. C'est le Christ Jésus qui, par sa mort et sa résurrecion, nous a ouvert les portes de l'éternité bienheureuse. Grâce à lui, nous savons où nous allons. 2° La mort de la Sainte Vierge. Ce fut une mort bienheureuse, une mort d'amour, tellement était brûlant son désir de rejoindre Dieu, ardente sa charité. Son corps très pur fut élevé à la gloire du ciel. 3° Notre mort fixera notre degré de gloire éternelle. Imitons donc Marie en son amour grandissant, 227-228. — XXI. *Le Couronnement de Marie.* Marie est Reine et Mère. Elle peut, elle veut nous aider à gagner notre couronne. Prions-là avec confiance et imitons ses vertus, 228-229.

ROSAIRE (LE SAINT). — *Ce qu'est le Rosaire.* 1° Il est une méditation des mystères de Jésus et de Marie, par laquelle nous replaçons sous nos yeux les étapes de leur vie. 2° Il nous rappelle la part que prit Marie à l'œuvre du salut et sa maternité spirituelle. 3° Il nous aide à mettre tout l'Evangile en toute notre vie, 308-310. — Voir *Retraite mariale*, 76, 87, etc. — *Auxiliatrice* (*N.-D.*), 165.

ROYAUME. — Voir *Bibliques* (*Lectures*), Table Synth. — *Christ-Roi.*

SACRE-CŒUR. — « *Par la Mère au Cœur du Fils.* » 1° Cœur Sacré de Jésus, ayez pitié de nous. C'est sur le péché que s'apitoie surtout le divin Cœur. Marie connaît ce sentiment. Qu'elle nous donne le sens du péché et qu'elle invoque pour nous la Pitié infinie. 2° Aimer, c'est faire du bien. A Cana, Marie a prié avec confiance. Elle a obtenu que son intercession supplée à nos déficiences, 206-208. — Voir *Collectes*, 201, 265.

SACREMENTS. — *Pastorale des Sacrements selon le Directoire* (suite). — XXX. *Pénitence et Rédemption.* La Pénitence nous ouvre les trésors de la Rédemption. 1° Il y faut aller avec foi et confiance. 2° La confession loyale en retour nourrit et fortifie la confiance. 3° Le pécheur retrouve tous ses mérites perdus, raison de monter vers les cimes, en dépit des défaillances passagères, 12-14. — XXXI. *Du bon usage de la confession fréquente.* 1° Ecueils à éviter : accoutumance, manque de regret et de ferme résolution. 2° Moyens à employer. Consigner par écrit ses manquements quotidiens ou au moins les péchés délibérés. 3° La contrition et le ferme propos naissent de la constatation de notre misère, fruit de l'examen particulier. Les résolutions porteront sur un point précis et pratique et peuvent même devenir pénitence sacramentelle, 25-26. — XXXII. *Confession fréquente et connaissance de soi.* 1° L'examen de conscience, l'examen particulier mettant en lumière les causes et les occasions des fautes commises. 2° La confession fréquente favorise l'humilité, attaque l'orgueil en ses retranchements et fraie le chemin à une confiance pleine d'amour. 3° Elle affine le jugement et la délicatesse de la conscience, la « pureté du cœur », 26-28. — XXXIII. *Le sens du péché.* C'est une faculté (de l'âme) permettant de détecter le péché pour nous le faire éviter. 1° Il y a faute quand il y a pensée réfléchie et volonté libre, en révolte contre Dieu. Avoir le sens du péché, c'est sentir ce désaccord comme une blessure, une souffrance et fuir tout ce qui peut retarder ou compromettre l'union à Dieu. 2° La confession fréquente donne ce sens du péché, puisqu'elle l'enlève, l'élimine normalement, avec le temps, et s'attaque aussi au péché véniel, 59-61. — XXXIV. *Confession fréquente et énergie morale.* La confession fréquente est de nature à : 1° déraciner les mauvaises habitudes qui naissent d'une intelligence et d'une volonté plus ou moins entravées et faussées dans leur jeu par le péché originel, les tares héréditaires, etc. 2° fortifier la volonté contre l'immobilisme, la tendance à se faire une religion « à soi », pas trop exigeante, les fautes d'omissions. 3° tourner la sensibilité vers Dieu, le Bien Suprême, etc. Ainsi la vie de famille, le travail, même l'argent doivent être orientés vers Dieu et servir à notre sanctification, 73-75. — XXXV. *Confession fréquente et progrès spirituel.* 1° En notre cœur doit brûler une double flamme, celle de l'amour jumelé de Dieu et du prochain. Avec la communion, la confession fréquente

s'attaque aux défauts et à leurs causes et travaille à diminuer l'égoïsme. 2° Deux méthodes : ou bien on met l'accent sur la guerre contre les défauts pour augmenter l'amour de Dieu, ou bien on met l'accent sur l'amour de Dieu qui est inséparable du progrès des vertus, 100-102. — XXXVI. *Monition et direction spirituelle.* Le Sacrement doit procurer un amendement, un progrès. 1° La monition du confesseur est un devoir. Aux fidèles de la rendre possible en s'ouvrant au prêtre avec confiance comme à un médecin. 2° La Direction spirituelle doit répondre à l'attente des âmes qui veulent réaliser le plan de Dieu sur elles. Confession et direction se complètent harmonieusement, bien que directeur et confesseur puissent être distincts. 3° A la confiance et à la docilité du dirigé doivent répondre, chez le directeur, l'intensité de la vie spirituelle et la connaissance des conditions de vie de ses pénitents non moins que celle des voies spirituelles, 136-137. — XXXVII. *Orientations de la direction.* 1° La vraie religion consiste à être de toute son âme à son devoir d'état et à y mettre le plus d'amour possible pour Dieu et pour nos frères. 2° Selon le *Directoire*, il s'agit d'ouvrir les âmes « au sens de Dieu », « au sens de la charité », « au sens de l'Eglise ». L'apostolat des laïcs est une nécessité et il ne va pas sans sacrifices, sans immolation. Celui-là y réussit pour qui l'idéal, le tout de la vie, c'est Dieu connu, aimé, servi, Dieu à posséder éternellement, 186-188. — XXXVIII. *La confession des enfants.* Devoir primordial. L'enfant est une cire, toute prête à recevoir une empreinte ; un jardin à cultiver ; une âme à « enfanter » jusqu'à la pleine croissance du Christ en elle. La confession est un élément de santé morale : elle fait voir clairement le devoir et en donne le goût, 282-284. — XXXIX. *Péchés d'omisson.* 1° Faire comme tout le monde n'est pas une règle de vie. Le bien manqué, les grâces refusées, tout cela est péché d'omission. 2° Il ne s'agit pas seulement d'éviter le péché, mais de faire le bien. 3° Les vertus naturelles (politesse, amabilité, serviabilité, hospitalité, dévouement) doivent fleurir et rayonner chez les chrétiens plus que chez les autres, 316-318. — XL. *La confession des époux.* 1° Le mariage impose des devoirs. Les époux doivent se sanctifier ensemble et l'un par l'autre. Leur foyer, œuvre de Dieu, doit aussi entrer dans la mission de l'Eglise par le souci du bon exemple et de l'apostolat. 2° Dans le mariage aussi les renoncements et la mortification ont leur place. La grâce aide à accomplir ces graves devoirs. 3° Si des défaillances surviennent, il faut persévérer dans la lutte avec l'aide indispensable des sacrements. 4° La confession des époux doit porter aussi sur leurs devoirs mutuels (respect, amour, charité), sur les devoirs envers les enfants et le prochain, 318-320. — XLI. *L'onction des malades.* 1° Le devoir du malade, en face de cette invention du Cœur de Jésus, est d' « entrer dans le jeu », de chercher à comprendre tout ce qu'il y a de beau, de magnifique, dans les promesses de la vie éternelle et dans les secours qui sont ménagés aux « voyageurs ». 2° Le devoir de l'entourage est d'avertir le malade de son état, de l'aider à comprendre que la maladie est une grâce, à en tirer profit. 3° Au chrétien bien disposé, l'Onction apporte parfois la santé, toujours cette grâce de détachement qui lui fait accepter le sacrifice et l'offrir, uni à celui de Jésus, 407-408. — XLII. *Les onctions dans les Sacrements.* 1° Rite de consécration qui revêt l'intéressé d'une puissance nouvelle. 2° Diverses fonctions qui accompagnent les sacrements. 3° Les onctions particulières aux malades, 417.

SACRIFICE. — Voir *Collectes*, 193. — *Messe*, 210. — *Retraite*, 212.

SAINTETE. — *Le devoir de la sainteté.* 1° Le Christ, notre Chef, est Saint, c'est-à-dire séparé des pécheurs et consacré, tout donné à la gloire de la Trinité. 2° L'Eglise, son Corps, a reçu un triple pouvoir qui sanctifie : enseigner la vérité, donner la vie divine, gouverner les âmes. 3° Le peuple chrétien est saint, consacré à Dieu, pour sa gloire. 4° Chacun des membres du Corps mystique est en marche vers la sainteté. Chacun a le devoir d'être parfait, d'entraîner ses frères à la sainteté, au Royaume des Saints, 368.

SECOURS CATHOLIQUE. — *La charité se développe par l'exercice*, 377.

SEPT-DOULEURS (N.-D. DES) (*Vendredi de la Passion*). — I. *Mystère de la souffrance de Marie.* 1° Le problème. La souffrance et la mort étant les conséquences du péché originel, il semble que Marie, conçue sans péché, aurait dû être exempte de ses conséquences. 2° La solution. Toutes proportions gardées, Marie a souffert comme Jésus et à son exemple des suites de la chute parce qu'elle a accepté volontairement de souffrir pour le salut de l'humanité. 3° Sa leçon. Il a fallu que le Sang innocent lavât les souillures du monde. Marie, l'Immaculée, a uni son Cœur transpercé au mystère de la Croix. La foi et l'amour comprennent « la folie de la Croix », 98-100. — II (*15 septembre*). « *Fiat... Oui.* » Mère selon la chair de Jésus, Marie est Mère selon l'esprit de ses membres. 1° Il est donc juste de dire que la grâce qui est la vie divine dans les membres du Christ nous est venue du *Fiat* de Marie. 2° Garder cette vie chrétienne. 3° Dire oui à Dieu, à l'exemple de Marie, pour que sa volonté soit faite, 289-290. — III. (*15 septembre*). *Les larmes d'une Mère.* 1° Marie a souffert dans son corps et surtout dans son âme, d'une délicatesse parfaite, donc plus apte à souffrir. 2° Le prix de ses douleurs. Elles furent acceptées, voulues librement, par amour pour Dieu et par amour pour nous. La croix est un mystère dont l'amour seul livre le secret, 301-302.

SEPTEMBRE (LES N.-D. DE). — Voir *Table Synthétique.*

SOURIRE (N.-D. DU) (*13 mai*). — *Trois sourires de Marie.* 1° Le sourire qui guérit. Le 13 mai 1883, Thérèse Martin fut miraculeusement guérie d'une grave maladie à la suite d'une neuvaine à N.-D. des Victoires. 2° Le sourire qui illumine. En novembre 1887, à N.-D. des Victoires, « ma Mère, la Vierge Marie, me dit clairement que c'était bien elle qui m'avait souri et m'avait guérie ». 3° Le sourire qui réconforte. La vie de Thérèse fut, dans une souffrance quasi continuelle, « une noce perpétuelle », 145-147.

SPIRITUALITE... *de S. Augustin.* — Voir *XVIe Centenaire* (*Table synth.*). — *de S. Thomas d'Aquin*, 43. — *des laïcs*, 356. — Voir *Collectes*, 217.

TECHNIQUE (ESPRIT). (Message de S. S. Pie XII. Noël 1953). *Quelques dangers de l'* « *esprit technique* ». 1° Orgueil et matérialisme. L'homme s'adore lui-même dans les réalisations de sa science. Selon l' « esprit technique », la perfection de la culture et du bonheur terrestre consisterait dans les meilleures méthodes de production mécanique. 2° Incompréhension des vérités religieuses. L' « esprit technique » reste aveugle en face des mystères de la foi chrétienne et tend à dénigrer les grandeurs qui ne sont pas de l'ordre du technique. 3° La formation religieuse éduque l'esprit en profondeur, lui ouvre les horizons illimités du monde surnaturel et éternel, 16. — Voir *Action cathol.*, 411.

TEMOIGNAGE (Lettre de S. S. Pie XII). *Témoigner de sa foi.* 1° du caractère absolu de la foi et de la morale chrétiennes. 2° de sa valeur réelle et transcendante. 3° de son efficacité universelle. 4° de son universalité, au service de l'Eglise, 352. — Voir *Action Catholique*, 389. — *Pierre* (*S.*), 218.

THEOLOGALES (VERTUS). — Voir *Collectes*, 281. — *Thomas d'Aquin*, 43. — *Etudiants*, 375.

THERESE DE L'ENFANT-JESUS (SAINTE). — *Son actualité.* 1° Doctrine évangélique. La sainteté est dans l'amour parfait de Dieu et du prochain, pas forcément dans des pénitences extraordinaires. 2° Doctrine adaptée à nos contemporains. Nous aimons l'énergie, le risque, le dévouement, l'effort. Thérèse est une âme virile qui attend tout de Dieu avec une confiance absolue. 3° Le message de Ste Thérèse produit et produira ses fruits jusqu'à la fin du monde, 306-308. — Voir *N.-D. du Sourire*.

THOMAS D'AQUIN (SAINT). — *La spiritualité de S. Thomas.* La *Somme Théologique* tout entière est imprégnée de sa spiritualité. 1° La doctrine thomiste de « l'âme, forme substantielle du corps » a des conséquences morales et mystiques. A) Le corps avec ses passions, sa sensibilité, doit être utilisé et spiritualisé. B) L'homme connaîtra de Dieu plutôt ce qu'il n'est pas que ce qu'il est. 2° Les suites du péché originel dans la nature humaine. L'homme déchu est vraiment un malade, même dans ses tendances naturelles. Il y a donc lieu de mortifier ses passions, de se renoncer, de s'humilier. 3° La grâce actuelle. Dieu donne aux créatures spirituelles un secours qui respecte leur liberté. Mais tout ce qu'il y a de bon, tout ce qu'il y a d'être, vient de lui. 4° La grâce habituelle. La vie surnaturelle est une divinisation de la vie naturelle. Des vertus théologales découlent les autres vertus infuses, intellectuelles et morales, le tout aidé par les dons du St-Esprit, 43-45.

TOUSSAINT. — I. *La Reine de tous les saints.* Marie est la Reine de tous les saints : 1° par la suréminence de sa sainteté. En effet, elle les surpasse tous dès sa Conception Immaculée et elle n'a cessé de grandir. 2° par son universel pouvoir d'intercession, 348-350. — II.

Fête de l'espérance et de la joie. 1° L'assemblée des Saints. L'immense foule des âmes rachetées par Jésus acclame au ciel celui qui trône en sa gloire infinie et l'Agneau. Cette assemblée est le but de l'histoire et le triomphe de l'Eglise. 2° Nous en serons... Nous sommes le Peuple en marche vers la Vie, vers le Bonheur, vers la Joie infinie. 3° Comment devenir des saints, 350-351.

TREPASSES. — Voir *Défunts*, 351.

TRINITE. — Voir *Collectes*, 185. — *Vie chrétienne*, 292. — *Augustin* (*S.*).

UNITE. — Voir *Collectes*, 150.

VEUILLOT. — Voir *En lisant*, 96.

VICTOIRES (N.-D. DES). — Voir *Médaille miraculeuse*, 382. — *Sourire* (*N.-D. du*), 145.

VIE CHRETIENNE (LA). — *Enseignements de S. Jean. Jésus-Christ.* Les Evangiles ayant exposé l'enseignement moral de Jésus, la méditation du mystère de la vie divine en nous nous est venue ensuite par S. Jean. La Vie chrétienne est Lumière, Vie, Charité. I. *La foi en Jésus, Lumière de l'humanité.* Jésus est la Lumière essentielle, dont le soleil terrestre et même la lumière intellectuelle ne sont que l'ombre. Jésus en personne, accepté par la foi, est l'aliment nécessaire de la vie surnaturelle. La foi nous donne l'essentiel des réalités célestes. Elle nous prend tout entiers pour nous donner à Dieu, notre Père, et nous fait vivre la vie éternelle, 275-278. — II. *L'union à Jésus, Vie de l'humanité.* L'allégorie de la Vigne. La notion de Vie est révélée pleinement dans le N. T. La Vie que le Verbe incarné nous donne est la vie la plus intime de Dieu. Cette connaissance amoureuse du Père et du Fils est principe d'union entre les Personnes divines et principe d'union des élus avec la Trinité. L'Esprit Saint qui demeure en nous réalise cette union, 292-294. — III. *Le grand commandement de la charité.* L'amour de Dieu et de son Christ, inséparable de la pratique des vertus et de l'amour du prochain. Cet amour fraternel doit être surnaturel, à l'image de celui que Dieu nous porte, et se manifester par l'action, et l'action héroïque, s'il le le faut, 294-295. — IV. *Vie céleste du chrétien.* S. Jean juge la terre des hauteurs de l'éternité. C'est pourquoi la vie divine qui doit s'épanouir au ciel le transporte d'admiration, le remplit de paix et de joie. Ses œuvres sont l'école la plus haute de théologie mystique, 295. — Voir *Collectes* (*Homélies sur*), 217, 266, 329, 330. — *Jeunes filles* (S. S. Pie XII), 287. — *Augustin* (*S.*), *Table Synth.* — *Action Cathol.*, 371, 389. — *Pastorales* (*Notes*), 357. — *Comm. Solen.*, 166, 177. — *Thomas d'Aquin* (*S.*), 43. — *Thérèse de l'Enf-Jésus* (*S.*), 306.

VISITATION. — *Manifestation des privilèges de Marie.* Elisabeth a dit à la Vierge une quadruple louange. Elle l'a saluée : 1° Immaculée. Marie partage avec son Fils la perpétuelle bénédiction, le trésor sans fond des grâces, parce qu'elle a été préservée de toute tache. 2° ...Mère de Dieu. Dignité qui est à l'origine de ses richesses. 3° ...Triomphatrice du démon. 4° ...Pleine de foi. « Heureuse celle qui a cru ! » Elle connaît Dieu de cette connaissance qui ramène sans cesse à Dieu son regard, 220-222. — Voir *Retraite mariale*, 102.

VOCATION. — Voir *Communions Solennelles*, 166.

VOILLAUME. — Voir *Pastorales* (*Notes*), 356.

WEYGAND. — Voir *En lisant*, 32.